



PRENDRE SOIN

DE SOI, DES AUTRES, ET DE LA TERRE

Eduquer à la santé environnementale
dans les établissements
d'enseignement professionnel

Livret pédagogique
Novembre 2020



Les Apprentis Nature



S U M M

Introduction

- 6** La qualité de l'environnement conditionne notre santé
- 6** Pour faire face : Les Plans régionaux de santé environnement
- 7** Il poursuit 8 objectifs déclinés en 24 actions
- 7** Eduquer à la santé environnement
- 8** Une expérimentation dans les établissements d'enseignement professionnel

Partie 1

PRÉSENTATION DE L'EXPÉRIMENTATION

- 11** Le socle de l'expérimentation
- 15** Descriptif du programme
- 17** Vision globale du déroulé : descriptif des 4 séances
- 21** Évaluation et résultats

Partie 3

ANNEXES ET RESSOURCES

- 59** Annexe 1 : Préoccupations de santé environnementale
- 61** Annexe 2 : Définition de la santé environnementale
- 62** Annexe 3 : Présentation des associations conceptrices et animatrices du module
- 67** Ressources

ÉDUIQUER À LA SANTÉ E
ENVIRONNEMENT

Partie 2

LES FICHES PÉDAGOGIQUES

28	1. Immersion par une lecture de paysage sensorielle
30	2. Immersion par une lecture de paysage dessinée
32	3. Facteurs protecteurs et facteurs de risques pour la santé par les 4 éléments
34	4. Les déterminants environnementaux de notre santé
36	5. Facteurs de risque et facteurs protecteurs à la maison
38	6. Faire soi-même
40	7. Faisons le tour des opinions
44	8. Transformons nos opinions en connaissances (3 activités possibles)
50	9. L'acrostiche de solutions
52	10. Nommons nos préoccupations de santé environnementale
54	11. Réfléchissons au sens
56	12. Clarifions la définition de la santé environnementale

INTRODUCTION

La qualité de l'environnement conditionne notre santé

De nombreuses études montrent combien **l'émergence des problèmes environnementaux favorise, voire, détermine l'apparition de certaines pathologies** : cancers, maladies cardio-vasculaires, asthme et allergies, troubles neurologiques, troubles du sommeil, stress, etc.

- Environ 3 millions de personnes dans le monde mourraient chaque année prématurément en raison de **la pollution de l'air**.
- Selon l'OMS, en 1996, près de 30 000 décès prématurés en France (dans la population adulte de plus de 30 ans) seraient liés à la pollution **atmosphérique urbaine**.
- Dans les vingt dernières années, on a enregistré un doublement de la prévalence des maladies allergiques et respiratoires ; 10 % des adolescents présentent un **asthme chronique**.
- Les risques liés aux expositions dans l'habitat sont encore mal connus de la population : environ 300 décès par an et 6 000 intoxications sont liés à des intoxications au monoxyde de carbone. L'évolution de la nature des matériaux et des modes de vie conduit à une augmentation **des risques de pollution à l'intérieur des locaux**.
- **La qualité de l'eau dans le milieu naturel se dégrade de manière continue**. Seules 37 % des ressources en eau potable disposent aujourd'hui de périmètres de protection contre les pollutions ponctuelles et accidentelles.

L'exposition, au travail, à certains pesticides peut accroître le risque de contracter la maladie de Parkinson de 15 à 20 %. On estime que 7 à 20 % des cancers seraient imputables à **des facteurs environnementaux**. Près d'un million de travailleurs seraient exposés à des substances cancérigènes.

Et la liste est longue de ces chiffres anxiogènes (cf. Baromètre santé environnement, 2007, Sous la direction de Colette Menard, Delphine Girard, Christophe Léon, François Beck, édition INPES).

Pour faire face : Les Plans régionaux de santé environnement

Des politiques publiques se sont saisies de **ces liens entre qualité de l'environnement et qualité de la santé** parce que « **chacun a le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé** » (Charte de l'environnement de 2004, article 1).

- La loi de santé publique de 2004 lance un programme de réalisation d'un plan d'action renouvelable tous les cinq ans. Le premier Plan National Santé Environnement (PNSE1) est rédigé cette même année.
- Il est renouvelé en 2009 (PNSE2), puis en 2015 (PNSE3).
- Ces plans nationaux sont déclinés à l'échelle régionale en PRSE. Ils constituent des « feuilles de route » adaptées au contextes régionaux.
- En Bretagne, le troisième Plan régional santé environnement (PRSE3), signé le 4 juillet 2017 par le Préfet de la Région Bretagne, le Conseiller régional, et le Directeur général de l'Agence de santé Bretagne, s'est donné pour « enjeu d'améliorer la qualité de vie de tous ».

En bref

L'émergence des problèmes environnementaux favorise, voire, détermine l'apparition de certaines pathologies

Il est le produit d'une construction et d'une mise en œuvre concertées entre collectivités, professionnels de la santé et de l'environnement, partenaires institutionnels et économiques, associations et usagers. La réduction des inégalités sociales, environnementales et territoriales de santé, ainsi que l'amélioration de la visibilité et la territorialisation des initiatives, sont les nouvelles ambitions portées par le PRSE3. De même, le plan s'intéresse aux impacts positifs d'un environnement favorable à la santé.

Il poursuit 8 objectifs déclinés en 24 actions :

1 Observer, améliorer les connaissances, s'appropriier les données, pour agir de manière adaptée aux réalités des publics et des territoires bretons

2 Agir pour une meilleure prise en compte des enjeux santé-environnement dans les politiques territoriales

3 Aménager et construire un cadre de vie favorable à la santé

4 Agir pour une meilleure qualité de l'air extérieur et intérieur

5 Agir pour une meilleure qualité de l'eau (eau d'alimentation de la ressource au robinet, eau de loisirs) ;

6 Agir pour des modes de vie et pratiques professionnelles respectueux de l'environnement et favorables à la santé ;

7 Répondre aux nouveaux défis : changement climatique, ondes, perturbateurs endocriniens, nanomatériaux.

8 Agir pour l'appropriation des enjeux santé environnement par les Breton.ne.s

Eduquer à la santé environnement

Si les lois et les plans sont indispensables à une action pertinente, leur efficacité viendra aussi de la participation et de la mobilisation des populations.

Or **un accompagnement est essentiel pour informer, sensibiliser, éduquer, former et mobiliser tout un chacun, de tout âge et de toute sphère sociale.** On peut estimer que l'objectif de sensibilisation à la nécessité de développer des modes de vie écologiquement moins coûteux, socialement équitables et économiquement viables est aujourd'hui majoritairement atteint – la conscience écologique est bien répandue en France selon les sociologues.

Cependant **il reste à passer le cap du changement assimilé par tous et incorporé jusque dans les moindres des pratiques, des gestes et des habitudes.** Pour cela l'information seule, encore moins l'injonction, ne sont pas efficaces. Le processus humain du changement est complexe et **un accompagnement par des procédés éducatifs respectueux des potentialités et capacités individuelles sera utile et plus efficient.**

C'est dans cette certitude que s'est développée l'éducation à la santé environnement, à partir d'une appréhension plus globale de la santé.

En effet, le modèle de la santé a longtemps été pensé autour du seul axe curatif et seulement pour l'aspect physique. Le curatif était traité par la médecine selon un schéma linéaire : diagnostic, traitement, guérison. Dans ce cadre, il n'y avait pas d'éducation à proprement parler. Le 1er article de la Constitution de 1946 de l'Organisation Mondiale de la Santé : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et pas seulement l'absence de maladie ou d'infirmité » fait radicalement évoluer le concept de santé et ouvre de nouvelles perspectives. D'une part, cette évolution offre la possibilité de développer des politiques de prévention, d'éducation et de promotion de la santé (EPS) ; d'autre part, elle permet d'aller au-delà de l'organique en prenant en compte les aspects non seulement physiques mais aussi psychiques, sociaux et environnementaux.

En bref

Ainsi l'éducation à la santé environnement prend en compte la santé et l'environnement de façon transversale, sans privilégier l'un ou l'autre. L'objectif est d'avoir ce double regard à chaque action éducative, quel que soit le milieu professionnel d'origine.

Une expérimentation dans les établissements d'enseignement professionnel

Le REEB, réseau d'éducation à l'environnement, est né en 1992 de la volonté d'éducateurs en milieu marin de croiser leurs expériences, projets et questionnements. Aujourd'hui il regroupe une centaine d'adhérents répartis sur la Bretagne. Ses quatre missions sont :

- 1. Aider à l'organisation des acteurs sur les territoires** pour faciliter les mutualisations, coopérations et le développement de leurs activités,
- 2. Informer, communiquer, valoriser** les actions d'éducation à l'environnement,
- 3. Initier, accompagner des projets innovants**, enrichir les pratiques, former
- 4. Animer une vie associative cohérente avec les enjeux de transition écologique, sociale et économique.**

Ses acteurs : ils sont à la fois experts en éducation, formation et en problématiques environnementales diverses (air, eau, mer, changement climatique, nature, mobilité...). **Leurs actions visent à accompagner, au travers des approches pédagogiques actives et impliquantes, un changement des pratiques, des habitudes et des modes de vie auprès de publics multiples.** Ils accueillent et/ou interviennent dans les établissements de l'enseignement scolaire et de formation professionnelle, les associations de citoyens, l'espace public, les centres de loisirs et centres sociaux, les établissements spécialisés... L'environnement y est appréhendé dans les multiples interactions, visibles et invisibles, qui se tissent avec l'être humain et les groupes sociaux, et dans la réciprocity des effets, positifs et négatifs.

C'est dans ce contexte qu'un groupe de travail s'est saisi de deux des objectifs du PRSE 3 pour monter une expérimentation pédagogique en direction des jeunes en formation professionnelle :

- Objectif 3 « Agir pour l'appropriation des enjeux de santé environnement par les breton-ne-s, en éduquant et formant les acteurs. ;
- Objectif 7 « Agir pour des modes de vie et pratiques professionnelles respectueux de l'environnement et favorables à la santé ».

Le groupe de travail était composé des associations : Les Apprentis nature (Brigitte RIMASSA), Cap Vers la Nature (Léïla BARON), CPIE Forêt de Brocéliande (Delphine MAROT), Centre de découverte du son (Sébastien Toinen et Jean-Yves Monfort), Ulamir CPIE Pays de Morlaix Trégor (Thomas BASSOULLET), coordonnées par le REEB (Dominique COTTEREAU). La présentation des associations conceptrices et animatrices du module est en **annexe 3, page 59.**

L'expérimentation s'est déroulée de 2018 à 2020, dans un mode de gouvernance participatif puisqu'étaient invités à participer à la construction de la démarche les partenaires institutionnels que sont : l'ARS, la DREAL Bretagne, l'Académie de Rennes, la DIRECCTE, la Région Bretagne, l'IREPS.

Ce dossier pédagogique présente **l'expérimentation dans une première partie.** Nous avons, en effet, fait ce choix de rendre compte de notre expérimentation plus que de rédiger un guide pratique pour monter des actions d'éducation à la santé environnement dans les établissements d'enseignement professionnel. Le projet idéal, clé en main, que l'on n'a plus qu'à dérouler tel quel n'existe pas. La pédagogie est un acte de bricolage permanent dont l'adaptation est la première des qualités, adaptation aux filières, aux niveaux de classe, aux élèves, à l'espace, à la durée, à l'architecture et au mobilier, à la saison, à l'humeur même des élèves au quotidien. Nous n'avons pas hésité à noter les faiblesses du déroulement tel que nous l'avons mis en œuvre dans la section « évaluation et résultats ».

Pour autant, **dans une seconde partie, vous trouverez le détail des activités menées sous forme de fiches pédagogiques.** Elles sont autant d'outils pour que vous puissiez composer votre propre projet d'éducation à la santé environnement pour vos élèves ou étudiants.

PARTIE 1

PRESENTATION DE

L'EXPERIMENTATION

LE SOCLE DE L'EXPÉRIMENTATION

1. Définitions choisies

Pour nous mettre d'accord sur les mots choisis nous sommes partis des définitions proposées à la fois par le Plan Régional de Santé Environnement et par le document OSER - Outil pour éduquer en Santé-Environnement réalisé par le GRAINE Languedoc Roussillon.

La Santé Environnement (SE) s'intéresse aux interactions entre la santé et l'environnement en termes de bienfaits et de risques, d'accès, de ressources... Elle a comme finalités de :

- favoriser la qualité des milieux,
- favoriser la qualité des conditions de vie
- promouvoir la santé humaine.

La SE comprend tous les aspects de la santé humaine qui sont déterminés par des facteurs de notre environnement (naturel, humain, domestique, professionnel, récréatif ...), **c'est à dire les effets positifs et négatifs des facteurs** liés à :

- des agents physiques, chimiques et biologiques
- à l'environnement physique et esthétique
- à l'environnement social et psychosocial

Elle est donc complexe, multi-thématique et repose sur des connaissances en constante évolution.

L'Éducation à la Santé Environnement (ESE) est un processus par lequel les individus et la collectivité

- prennent conscience de leur environnement et de leur santé (et de leurs interactions)
- acquièrent des compétences
- acquièrent une capacité de réflexion et un esprit critique
- pour développer non seulement l'envie mais aussi le pouvoir d'agir.

2. Pourquoi les jeunes en formation professionnelle comme public de l'expérimentation ?



Les jeunes, en formation initiale dans les établissements de formation professionnelle, semblent constituer **un public peu sensible aux enjeux d'environnement et peu précautionneux de leur propre santé**. Ils ont souvent une approche de la santé par son versant négatif, tout en n'ayant que peu de conscience que la santé se dégrade souvent lentement au fil du temps dans un environnement de mauvaise qualité.

Une enquête Santé menée par l'Observatoire Régional de Santé et la Région Bretagne auprès des apprenti.e.s en Bretagne en 2015 a révélé que près de 9 apprentis bretons sur 10 sont satisfaits de leur vie et s'estiment en bonne ou excellente santé et qu'une majorité juge satisfaisante l'information reçue sur les risques pour la santé liés à leur profession.

Pourtant la tranche d'âge des 16-30 ans est souvent repérée comme difficile à atteindre, et constitue un pourcentage très faible des publics vivant une action d'éducation au développement durable. Ils sont fragiles et sensibles du fait de leur âge et inexpérience en milieu professionnel. Leur immaturité physique ou psychologique et leur positionnement au lien de subordination durant les stages les rend plus vulnérables encore.



Si chercher à travailler avec eux dans leur cadre de vie personnelle est difficile, **les lieux de formation initiale aux métiers permettent de les trouver dans un cadre formel et d'user de l'entrée métier pour attirer leur vigilance et attention aux relations de santé que leur activité peut avoir avec l'environnement dans lequel ils vont évoluer.** Certains en ont conscience puisque l'étude, nommée plus haut observe que, globalement, les apprentis perçoivent un risque dans leur futur métier relatif aux tâches effectuées (62 % des enquêtés), et aux expositions à des substances ou des agents toxiques pour environ la moitié d'entre eux. Qualité de l'air, de l'eau, des ressources utilisées, déchets produits, effets sur le climat et adaptation aux changements, besoins de nature, de mouvement, intégration et soins du corps et de l'esprit, perturbateurs endocriniens, bio-accumulation, alimentation, altération des sens (audition, vision, etc.) ... quel que soit le métier auquel ils se forment **les problématiques sont toujours multiples et systémiques.** La nécessité de les repérer, de les comprendre et de les intégrer est d'importance.

3. Une prise de connaissance de ce qui se vit dans les établissements de formation

Avant la conception de la démarche, nous sommes allés à la rencontre des acteurs des établissements de formation, sous la forme d'entretiens, afin de comprendre leur réalité.

Nous avons pu constater que :

- bien que l'éducation à la santé fasse partie des programmes, sa mise en pratique est très dépendante de la motivation des enseignants et donc inégale ;
- les cours s'insèrent tantôt dans les enseignements (thématiques disséminées dans les différentes matières) tantôt dans des options et des dispositifs ;
- dans la filière agricole, une dominante « alimentation » ;
- les projets Education au Développement Durable sont souvent distincts des projets Education à la Santé.

Les enseignants nous ont témoignés de difficultés :

- Pour les filières pour lesquelles il n'y a pas d'enseignement dédié, ce n'est pas une matière en tant que telle ce qui rend difficile sa mise en oeuvre. **Le fait que ce soit diffus et transversal enlève de la visibilité et de l'efficacité ;**
- les élèves ne se sentent pas concernés au premier abord, ce qui rend difficile d'aller au-delà de l'acquisition de connaissances sur le sujet ;
- ils souffrent d'un **manque d'accompagnement, de dynamique collective ou de réseaux ;**
- ils manquent également de financements, de formation, de temps, de ressources et d'outils (notamment pour toucher les publics dits précaires) ;
- ils sont réticents parfois face au **risque de moralisation** dans laquelle peuvent tomber toutes ces « éducations à » qui veulent faire changer les pratiques.

... mais aussi des réussites pour ceux qui pratiquent l'ESE

- ils ont vécu pour certains des « expériences en mode projet enthousiasmantes » et dans « un bonheur pédagogique » ;
- **grâce à des pédagogies actives impliquantes** (l'apprentissage du débat par exemple) ils ont pu observer une réelle appropriation par les élèves. Même s'ils n'ont pas changé leurs habitudes, il semble qu'il y ait eu une **prise de conscience** ;
- cela a provoqué une ouverture vers les familles, vers d'autres thématiques, et un travail en **pluridisciplinarité ; ainsi que des contacts en cascade ;**

En bref

- L'ESE a du mal à trouver sa place entre le champ de l'environnement et celui de la santé
- Elle est ressentie comme une préoccupation qui se surajoute aux multiples injonctions gouvernementales
- C'est une éducation insuffisamment déployée
- Des actions sont menées comme autant d'îlots dans un archipel aux contours encore méconnus
- Les enseignants semblent majoritairement démunis.

4- Les pédagogies préconisées

Dans le monde de l'éducation on sait déjà depuis fort longtemps qu'il ne suffit pas de parler pour que l'apprentissage s'opère chez un jeune public, encore moins quand le sujet ne fait pas partie de ses préoccupations quotidiennes. Cette certitude, issue de l'expérience éducative mais aussi de la recherche scientifique, se renforce lorsque la visée ultime est le changement d'habitudes et de modes de vie chez le public. **Aussi, les pédagogies en méthodes actives sont-elles privilégiées :**

• La pédagogie de projet :

Elle invite les apprenants à **concevoir leur propre projet autour d'un thème d'apprentissage allant de la découverte de la thématique jusqu'à son appropriation et son réinvestissement dans l'action**. La démarche est souvent organisée en plusieurs phases ce qui impose de s'installer dans une durée minimale. Une phase d'immersion dans le sujet est essentielle afin d'éviter « le vide de la page blanche ». C'est à partir de cette immersion, souvent diversifiée pour ouvrir le champ des possibles, que des questionnements ou des sujets de curiosité surgissent chez les élèves servant de démarrage à **des projets d'approfondissement qu'ils mènent en autonomie mais accompagnés par l'éducateur**.

• La pédagogie scientifique :

Elle est assez **proche de la pédagogie de projet** dans le sens où les élèves mènent leurs propres investigations, mais elle suit un **protocole plus strict**. Les élèves font d'abord **des constats ou des observations**. Cela déclenche l'organisation de questionnements et/ou d'hypothèses et **des propositions d'investigations à mener** (expériences scientifiques, enquêtes de terrain...). Les résultats sont organisés, analysés, puis synthétisés. Ils peuvent être ensuite communiqués (journal scolaire, exposition de fin d'année...), ce qui permet d'aller jusqu'au bout d'une démarche scientifique et de valoriser les résultats obtenus renforçant l'apprentissage par le développement d'un sentiment de fierté.

• La pédagogie des cas concrets :

La SE ne peut pas rester une notion abstraite pour être utile à l'amélioration de la qualité de la vie. Même s'il est nécessaire d'en passer par des définitions ou des concepts de manière à formaliser des généralisations, ceux-ci doivent **être confrontés au réel pour en faciliter le surgissement du sens et la motivation chez l'élève**. Aussi l'enseignement vient-il se combiner avec le terrain, l'expression de l'expérience des élèves, l'apprentissage du débat autour de sujets d'actualité qui les concernent (ce que l'on nomme les questions socialement vives), la démarche d'analyse et de résolution de problèmes, etc.

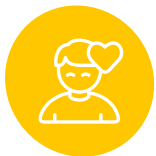
• La pédagogie coopérative :

Célestin Freinet, ce grand pédagogue de la première moitié du 20^e siècle en avait fait son cheval de bataille, apprendre avec les autres, non seulement développe le sens du collectif nécessaire au vivre ensemble, mais facilite **l'apprentissage par la confrontation de ses pensées, idées, savoirs à d'autres**. Il s'en construit une **intelligence collective qui favorise le développement de l'intelligence individuelle et réciproquement** au travers des pratiques de travail en petits groupes et des démarches participatives.

• La pédagogie par l'approche positive :

Trop souvent les questions de la santé et de l'environnement sont prises par le versant négatif des notions, la maladie et les problèmes d'environnement. Rester sur cette seule entrée nuit à la motivation, ou au désir d'apprendre. **L'éducation** n'est pas, pour le jeune, apprendre à résoudre des problèmes d'adultes, **c'est donner le goût de grandir, d'aller de l'avant, de s'outiller et de se projeter dans le meilleur de ce que l'avenir peut donner à rêver**. Trop de vision pessimiste fait peur, fait fuir ou déresponsabilise.

• **Quelques facilitateurs de l'apprentissage :** dans le champ particulier de l'éducation à l'environnement, les dernières recherches ont permis de vérifier d'autres facteurs facilitant l'appropriation des savoirs, le développement d'une sensibilité et d'une envie d'agir en faveur de l'environnement :



• **L'attachement au lieu**, à l'environnement permet de porter une autre attention à ce qui nous entoure.

• **Le contact direct donc émotif avec la question traitée** : on a trop souvent considéré que l'émotion était « mauvaise conseillère » l'excluant alors des processus éducatifs. Or il n'y a pas d'engagement en faveur d'une cause sans affectivité. Je m'engage parce que je me sens concerné par une question et donc « touché » par ses enjeux. **La sensibilité est ce qui nous pousse à l'agir plus que la connaissance**. On ne peut se passer de la connaissance pour un agir responsable, mais on n'entre dans l'agir que sur fond d'émotions. La pédagogie doit laisser s'exprimer la subjectivité, faire parler de la relation personnelle avec le thème de l'apprentissage, oser utiliser aussi des approches poétiques, artistiques, imaginaires.

• **Se sentir co-habitant et partenaire des autres**, humains et non humains, qui constituent les milieux de vie participe à la transformation des relations d'indifférence ou de maltraitance en relations pacifiées, respectueuses et protectrices.



- La capacité de **construire des visions et des rêves** : cette capacité est très liée à l'approche positive nommée plus haut.
- **La possibilité d'agir ici et maintenant, et la réussite de petites actions** : un projet qui débouche sur une action dans l'établissement scolaire ou le centre de formation, dans le quartier, dans la ville... démontre à l'élève qu'il est capable de participer au mouvement du monde et qu'on lui accorde notre confiance pour cela.

En bref

Une grande partie de ces approches a pu servir de base à la construction de notre expérimentation. Il n'est guère que la pédagogie de projet qu'il a été difficile de mettre en place sur seulement 4 séquences pédagogiques.

DESCRIPTIF DU PROGRAMME

Principes de départ

Sur le plan des contenus :

- Ne pas dissocier les identités professionnelles et personnelles
- Donner à comprendre comment santé et environnement sont liés
- Ne pas oblitérer l'interdépendance des enjeux (individuels, sociaux, écologiques)
- Associer des contenus généraux et propres à chaque filière
- Partir des représentations des élèves, caractériser leur propre relation à la SE

Sur le plan pédagogique :

- Nos objectifs ne doivent pas être plus ambitieux que ce qu'il est possible de faire en deux jours pour ne pas provoquer sentiment d'impuissance et découragement
- Susciter l'intérêt, la curiosité, éveiller la sensibilité, donner envie d'aller plus loin
- Avoir une approche positive pour donner confiance et pouvoir d'agir
- Associer les élèves à l'élaboration du savoir
- Retrouver le sens du bien commun en favorisant la coopération

Objectifs éducatifs

Finalité :

Faire que chaque jeune prenne soin de sa santé, de celle des autres et de celle de la terre.

Objectifs généraux :

- Comprendre la santé environnementale
- Se sentir concerné par la santé environnementale
- Identifier les enjeux de santé environnementale dans sa vie personnelle et professionnelle
- Développer l'envie d'agir pour expérimenter individuellement et collectivement et prendre conscience de ses moyens d'action

Résumé des expérimentations

Établissements	Filières	Nb élèves	Rythme interventions	Partenaires éducatifs	Cadre spécifique
Greta Lannion	Formation Prépa avenir jeunes 16-25 ans	14	1/2 journée par semaine sur 1 mois	Coordinatrice référente mais Formateur différent à chaque séance	Public en recherche d'avenir
Lycée Agricole Suscinio - Morlaix	1ère STAV (science et technologie de l'agronomie et du vivant) 16-18 ans	24	2 jours d'affilée	Prof de bio référent en relation avec Infirmière scolaire	Stage santé et développement durable
Lycée professionnel Jean Guéhéno Vannes	2ndes ASSP (accompagnement soins services à la personne) Option en structure	29	4 demi-journées sur 2 mois	Prof de PSE	Les élèves n'avaient jamais fait de stage professionnel avant les premières interventions
Ecole éduc spé Askoria Lorient	Formation éducateur	40	2 jours à 1 semaine d'écart	Responsable de formation et formatrice	Se déroule en tout début d'année
Lycée professionnel maritime du Guilvinec	Première année de BTS PGEM (Protection et gestion de l'environnement marin)	13	1 journée ou demi-journée par mois pendant 3 mois	Prof sciences et info prof PSE	

VISION GLOBALE DU DÉROULÉ

Chaque activité proposée dans le déroulé des séances ci-dessous est détaillée dans une fiche pédagogique en Partie 2.

SEANCE 1 : IMMERSION DANS LE SUJET

• La première demi-journée propose de **s'immerger dans le sujet de la santé environnementale** en prenant comme point d'appui **notre corps et nos sensations face à un environnement / paysage proche, fréquenté régulièrement**. Il s'agit **d'identifier**, individuellement et collectivement, ce qui est **ressenti comme positif, négatif ou encore neutre de l'environnement quotidien**.

• L'ambition est de **prendre conscience que chacun fait partie d'un milieu complexe dont il est dépendant pour vivre** (identification dans le paysage d'éléments vitaux et utiles, visibles et invisibles) et que **la qualité du milieu où l'on vit participe de notre bien-être ou de notre mal-être**.

• En 4 sous-groupes, les élèves détaillent ensuite, selon les éléments vitaux (ou 4 éléments), ce qui les protège mais aussi, ce qui est risqué. Leur travail est synthétisé sous forme d'affiches de promotion et de prévention.

DÉROULÉ

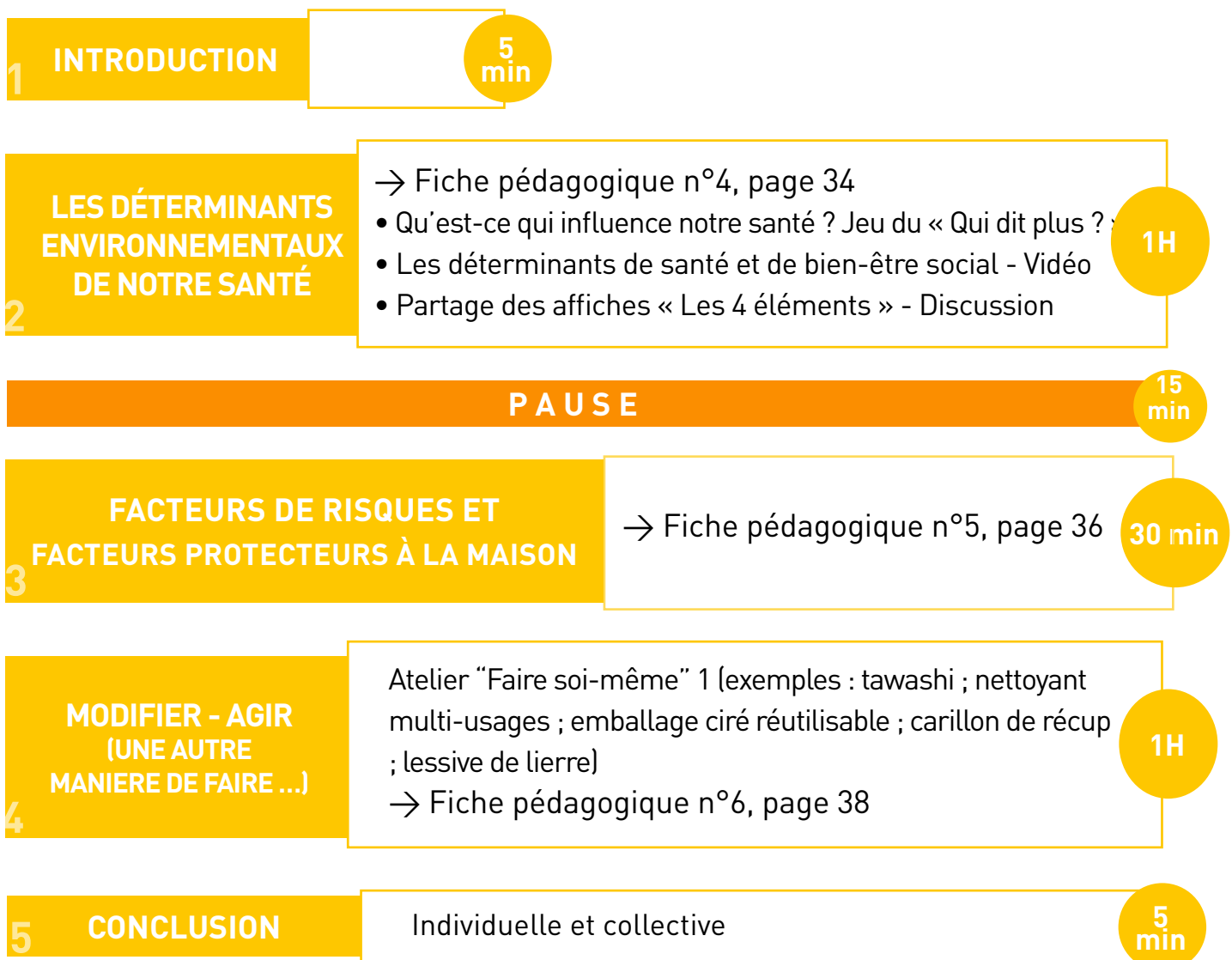
1	INTRODUCTION	<ul style="list-style-type: none">• Accueil et présentation• Evaluation des représentations initiales	20 min	
2	IMMERSION SENSORIELLE	<ul style="list-style-type: none">• Lecture de paysage sensorielle → Fiche pédagogique n°1, page 28• Lecture de paysage dessinée → Fiche pédagogique n°2, page 30• Analyse et échanges des lectures de paysage	1H30	
P A U S E				15 min
3	LES 4 ÉLÉMENTS (Eau-Terre-Air-Feu) : FACTEURS PROTECTEURS ET DE RISQUES	<ul style="list-style-type: none">→ Fiche pédagogique n°3, page 32• Brainstorming• Affiches	1H30	
4	CONCLUSION	Individuelle et collective	5 min	

SEANCE 2 : SANTÉ SOUS INFLUENCE

• Lors de la seconde demi-journée, les élèves tentent de **lister ce qui vient influencer notre santé** pour **appréhender le concept des déterminants de santé**. Dans ce module, nous nous focalisons sur les **déterminants environnementaux, comportementaux et sociaux** en approfondissant les facteurs protecteurs et les facteurs de risques liés à nos environnements intérieurs mais aussi à nos comportements.

• **Nous finissons ainsi la séance par un atelier « Faire soi-même »** où nous fabriquons un ou plusieurs « objet(s) » liés à leur vie personnelle ou professionnelle apportant une alternative plus respectueuse pour soi, les autres et la terre (par ex : un produit ménager, un produit cosmétique, un produit ou outil de jardinage...). L'intention à travers cet atelier est de pouvoir **montrer que sur certains sujets, nous avons tous le pouvoir d'agir.**

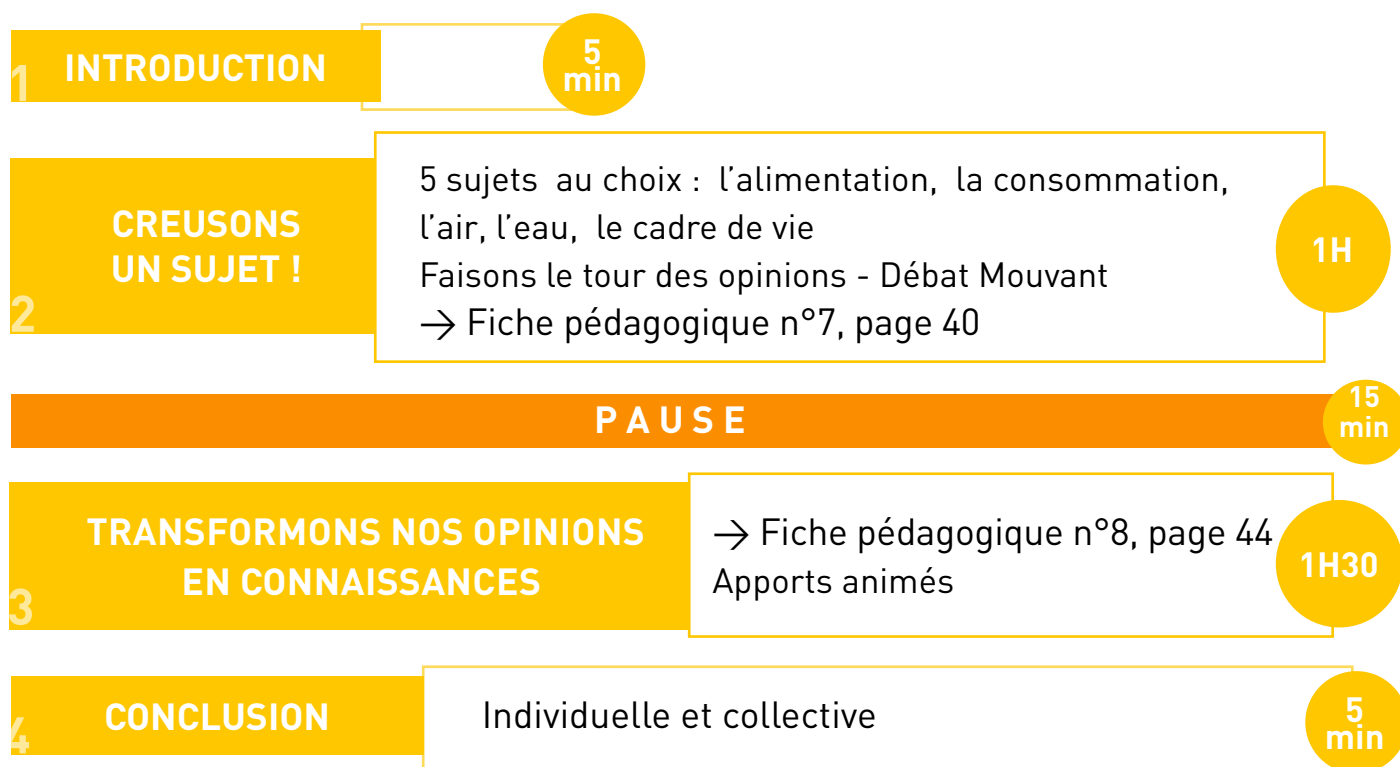
DÉROULÉ



SEANCE 3 : APPROFONDISSEMENT SUR UN SUJET TRANSVERSAL

- Parce que le sujet de la santé environnementale est très vaste et complexe, nous proposons à cette troisième séance **d'approfondir un sujet** parmi : l'alimentation, la consommation, l'air, l'eau ou le cadre de vie.
- Pour ce faire, après **un temps d'expression des représentations / opinions sous forme d'un débat mouvant**, nous proposons **différentes séquences animées** permettant d'acquérir des connaissances, voire des compétences sur le sujet.
- **L'objectif est de susciter l'esprit critique et d'aborder la complexité**, de comprendre que tout est lié (par exemple, en mangeant, j'agis aussi sur l'eau, sur l'air, mon cadre de vie, etc...).

DÉROULÉ



SEANCE 4 : APPROFONDISSEMENT SUR UN SUJET TRANSVERSAL

• Après un nouvel atelier « Faire soi-même », la quatrième séance tente de **faire exprimer les jeunes sur leurs propres préoccupations et questionnements sur ce sujet qu'est la santé environnementale.**

• L'idée est de pouvoir **exprimer ses éventuelles angoisses** mais surtout de poser les bases d'une action, autrement dit de semer l'envie d'agir à leur échelle et à partir de leurs propres préoccupations (individuelles comme collectives). L'atelier « Sens » conclut le module autour de citations choisies autour de l'engagement, l'entraide et la responsabilité, etc...

1 INTRODUCTION

10
min

2 SOLUTION - ACTION !

- Inventaire d'actions de remédiation
 - Atelier "Faire soi-même" 2 (dentifrice maison ; jardin sur palette et objets détournés ; instruments de musique à partir d'objets de récupération)
- Fiche pédagogique n°6, page 38

1H15

PAUSE

15
min

3 ET

- Mettons les mots sur nos préoccupations – carte mentale
 - Atelier SENS - citations
- Fiche pédagogique n°11, page 54

30 min

4 CONCLUSION

- Recueil des représentations finales
- Bilan

5
min

ÉVALUATION ET RÉSULTATS

Nos objectifs ont-ils été atteints ?

Un questionnaire permettant de collecter les représentations initiales et finales a été élaboré et utilisé pour **évaluer la progression des jeunes** grâce au module au regard des objectifs posés.

A cela se sont ajoutés :

- **Un exercice de mots** jetés à partir de la question « qu'évoque pour vous la santé environnementale ? »
- Une observation et prise de notes des propos, gestes et résultats d'ateliers collectés au fil des animations.

OBJECTIF 1 : COMPRENDRE LA SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

INDICATEURS	MODE D'ÉVALUATION	RÉSULTATS
Chacun.e a conscience que la SE est une notion positive	Mots jetés en répondant à la question « qu'évoque pour vous la santé environnementale ? » Cependant nous sommes allés chercher des éléments à d'autres questions de notre outil d'évaluation ou à d'autres moments de l'animation.	Le recueil des représentations tel qu'il était construit ne nous a pas permis d'entrer dans cette finesse d'indicateurs dans toutes les classes. Pour autant, de façon globale, nous avons pu observer : - que les élèves se sont appropriés le concept de santé environnementale, et savent mieux l'appréhender. Dans certaines classes, ils ont essayé de formuler le concept à leur manière en fin de module, ce qui n'était pas le cas au début. - alors que les premières notions qui venaient à l'esprit ne concernaient que l'environnement, en fin de programme apparaît la question de la santé personnelle et de sa protection. Il semble qu'ils ont intégré le lien entre la santé et l'environnement avec une vision beaucoup plus globale, plus complexe et diversifiée. On peut remarquer la disparité des résultats entre des élèves qui, dans une même classe, ont beaucoup progressé et d'autres très peu, à l'image d'une courbe de Gauss. Cependant, il manque de nombreux éléments essentiels dans les retranscriptions faites avec leurs propres mots. Sans doute l'exercice des mots jetés ne convient-il pas à l'évaluation de cet objectif de compréhension pour observer plus finement les apprentissages.
La SE représente les interactions entre soi et l'environnement		
Cela se joue en permanence, partout et tout le temps		
C'est individuel et collectif		

OBJECTIF 2 : SE SENTIR CONCERNÉ PAR LA SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

MODE D'ÉVALUATION	RÉSULTATS
Se situer sur une échelle de « pas » à « très » : « Vous sentez-vous concerné par la santé environnementale ? »	<p>La proportion d'élèves « très » concernés par la santé environnementale a augmenté de 21 points : ils sont 30% en fin de programme à se sentir très concernés.</p> <p>La proportion d'élèves « assez » concernés par la santé environnementale est stable : environ 55% de l'ensemble des élèves se sentent assez concernés avant et après.</p> <p>La proportion d'élèves « peu » concernés par la santé environnementale a perdu 9 points : ils sont environ 12% à se sentir peu concernés en fin de programme.</p>

OBJECTIF 3 :

IDENTIFIER LES ENJEUX DE SANTÉ ENVIRONNEMENTALE DANS SA VIE PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE

MODE D'ÉVALUATION	RÉSULTATS
Question ouverte : « Pouvez-vous donner des exemples de situations professionnelles / personnelles en lien avec la santé environnementale ? »	<p>Pour certaines classes la progression est visible, beaucoup plus d'enjeux cités, des termes plus précis, des réponses un peu plus complètes : veiller à un environnement sain, bien être et santé de la nature sont associés, prise de conscience de l'impact de l'utilisation des produits du quotidien.</p> <p>Pour d'autres il n'est pas évident de voir une progression et souvent ils nomment des moyens d'action plus que des enjeux, tels que des actes personnels à effectuer pour préserver la santé et l'environnement. Peut-être pouvons-nous l'expliquer par le fait que la formulation de notre question d'évaluation n'a pas permis de vérifier clairement ce critère. En revanche nous avons pu l'observer à partir d'autres questions ou des échanges.</p>

OBJECTIF 4 : PRENDRE CONSCIENCE DE SES MOYENS D'ACTION

MODE D'ÉVALUATION	RÉSULTATS
Question ouverte : « Que peut-on faire pour participer à la bonne santé environnementale ? »	<p>Les moyens d'action listés avant le programme sont très liés à la gestion des déchets, à la pollution, à la nécessité de préserver l'environnement, des discours qui semblent convenus et entendus.</p> <p>A la fin du programme, les propositions se sont démultipliées, diversifiées, précisées : éviter le gaspillage alimentaire, manger bio et local, utiliser des matériaux simples et biodégradables, revoir son mode de consommation, de transport, réduire et améliorer le rejet de bouts à la mer lors du ramendage, éviter les produits chimiques. Dans une des classes, les formulations sont majoritairement positives (ce qu'il faut faire et non ce qu'il ne faut pas faire)</p> <p>Bien sûr beaucoup sont en lien avec leurs découvertes au travers les ateliers « faire soi-même » et aux problématiques approfondies.</p> <p>Les propositions sont également plus riches dans les classes plus âgées.</p>

OBJECTIF 5 :

DÉVELOPPER L'ENVIE D'AGIR POUR EXPÉRIMENTER INDIVIDUELLEMENT ET COLLECTIVEMENT

MODE D'ÉVALUATION	RÉSULTATS
<p>Rédiger une carte d'engagement</p> <p>Les jeunes y témoignent de la proposition d'un projet réaliste et révèlent une motivation spontanée</p>	<p>Finally, the activity of launching a collective project did not work. Two days were not enough for this and the context of professional teaching does not facilitate it everywhere. Besides, the young people had to fill out an engagement card, with which we could have evaluated what they could and wanted to get involved in. Or these cards were kept by the classes.</p> <p>However, we were able to observe a progression in the desire to act, in the need to be vigilant, to inform and to transmit in the majority of classes, either in the framework of the establishment (creating an exchange club), either in the personal or professional framework (putting in place an application to better choose its products, to transmit to its future publics for specialized student educators).</p>

En bref

Nous pouvons confirmer un apprentissage réel sur la santé environnementale chez l'ensemble des élèves, notamment en termes de concertation, d'identification du concept et de connaissance des moyens d'agir, surtout à l'échelle personnelle. Cependant il se pourrait que nos objectifs aient été trop ambitieux au regard des deux jours d'animation.

Ces résultats sont des résultats généraux mais dans toutes les classes nous avons pu observer des « pépites » de propositions ou d'évolutions positives révélant la diversité des préoccupations et motivations des élèves.

Remarques sur le programme

- Le programme s'est attaché à introduire la notion de santé environnementale auprès des jeunes en formation professionnelle. Et en cela cet objectif s'est révélé atteint, approprié, utile, pertinent. Les enseignants se sont montrés satisfaits.
- Cependant, l'expérimentation a mis en avant sa trop grande densité, provoquant une rapidité d'enchaînement des activités au détriment de leurs articulations.
- **Le module doit être le plus souple possible pour être adapté aux âges, aux habitudes, à l'espace disponible, au matériel propre à chaque établissement.**

Remarques sur la pédagogie

- **L'alternance des approches et types d'activités favorise la motivation et l'apprentissage.** Toutes les activités d'expression comme le jeu du « qui dit plus », les citations et acrostiches sont très pertinents et attractifs... de même que le débat mouvant, les ateliers « faire soi-même ». Certains élèves ont eu l'impression d'apprendre en s'amusant.
- D'autres activités prennent plus de temps que ce qui est prévu (l'immersion, le partage et l'analyse d'affiches) et ne sont pas toujours comprises dans leur enchaînement par les élèves. Il est important de **bien penser le rythme des séances d'animations** : trop rapprochées elles sont fatigantes, trop espacées elles demandent du temps de remobilisation.
- Il faudrait **revoir le modèle d'évaluation des apprentissages et garder plus de temps pour le bilan final avec les élèves, puis avec les enseignants.** Il pourrait être proposé aux élèves de comparer eux-mêmes leurs réponses du début avec celles de la fin, très auto-formateur, mais preneur de temps.
- Il serait intéressant, selon certain.e.s enseignant.e.s d'**avoir un second module à proposer pour donner suite à ce premier.** Un second module permettrait de repenser l'ensemble et d'y intégrer des visites d'acteurs professionnels et/ou associatifs sur le territoire.
- **L'adaptation du déroulement à l'espace** est primordiale et demande du temps de repérage et d'organisation en amont.



PARTIE 2

LES FICHES

PÉDAGOGIQUES

PRÉAMBULE

Ces fiches présentent les différentes séquences mises en œuvre dans l'expérimentation. **Elles sont autant de techniques que vous pouvez agencer selon votre propre projet** qui dépend souvent du temps et du rythme dont vous disposez, de l'espace dans lequel cela peut se dérouler, de l'âge des élèves, de leur motivation initiale pour le sujet et de tout un tas d'autres paramètres qui rendent chaque projet singulier et propre à votre contexte.

Dans cette optique de construction pédagogique à la carte, nous les avons transformés en activités indépendantes les unes des autres. C'est donc à vous de leur donner une progression si vous souhaitez les agencer entre elles.

Les aspects techniques et matériels sont indiqués pour une classe de 30 élèves.

ENJEUX

Le corps est le médiateur premier de notre rapport au monde, à nous-mêmes, aux autres. Il est celui par lequel transite un grand nombre d'informations pouvant se transformer en connaissances soit par répétition et imprégnation, soit par accompagnement pédagogique et réflexivité.

La perception de son environnement participe ou nuit au bien-être et à la santé mentale.

La lecture de paysage dans le milieu est une de ces activités d'immersion et de préparation à l'apprentissage, parmi de nombreuses autres possibilités. Elle permet :

- d'enrichir la perception des élèves sur leur environnement ;
- de faire prendre conscience que chacun.e fait partie d'un milieu complexe dont il.elle est dépendant.e pour vivre ;
- de comprendre que l'environnement participe de notre bien-être ou de notre mal-être.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Décrire son environnement proche (visuel, sonore et olfactif) ;
- L'analyser en termes de perceptions positives, négatives ou neutres ;
- Développer son esprit critique.

ASPECTS PRATIQUES

Durée : 1h

Lieu et espace nécessaires : dehors, dans ou à proximité de l'établissement scolaire, l'idéal est d'avoir un paysage suffisamment diversifié devant soi ; puis en salle de classe.

Composition des groupes : atelier en sous-groupes de 3 élèves (possibilité d'être par 4 en ajoutant le sens du toucher : ambiance ressentie par la peau, froid, chaud, humide...) puis en groupe classe.



MATÉRIEL

- 20 Bouchons d'oreilles (ou casques de chantier), 20 masques, 20 pinces nez ;
- 3 sacs/boîtes distinct.e.s pour les papiers de perception (perceptions positives, négatives et neutres) ;
- Fiche pédagogique : tableau des perceptions (1 par élève) ;
- 30 planches supports avec élastiques pour tenir la feuille.

DÉROULEMENT

1. Présentation de l'atelier
2. **Organisation des élèves en sous-groupes de 3 avec distribution du matériel :**
 - une personne pour voir, avec bouchons d'oreilles et pince nez
 - une personne pour sentir, avec masques et bouchons d'oreilles
 - une personne pour entendre, avec masques et pince-nez.
3. Chacun.e cherche **3 mots pour exprimer sa perception du paysage selon le sens qu'il.elle vient d'utiliser**, les note dans un tableau des perceptions que vous leur avez distribué antérieurement.

	Perception positive « ça me plaît »	Perception négative « ça me déplaît »	Perception neutre « ça ne me fait rien »
Vue			
Odorat			
Ouïe			

4. **Les mots sont notés sur un petit papier et glissés dans trois sacs** ou boîtes : « ça me plaît », « ça me déplaît », « ça ne me fait rien »
 5. On refait l'expérience deux fois de manière à ce que **chaque élève expérimente les 3 sens**.
 6. Chacun.e entoure ensuite **1 mot qui représente ce qui l'a le plus marqué.e** dans son observation.
 7. Puis on retourne la fiche pour utiliser la partie vierge dans l'activité suivante.
 8. **Revenir en salle de classe**, faire de la place pour la suite de l'activité qui se réalise **debout en cercle**.
 9. **Visualisation collective des perceptions individuelles** : vous piochez un mot et le nommez à voix haute. Selon le sentiment perçu (positif, négatif ou neutre), chaque élève réagit en bougeant le bras :
 - sentiment positif = bras levé,
 - sentiment neutre = bras à l'horizontal devant soi,
 - sentiment négatif = bras baissé.
- Vous piochez ainsi 5 à 6 mots et faites observer à chaque fois ce que l'on visualise (tout le monde a-t-il la même perception ?).
10. **Animer une discussion sur la subjectivité des perceptions, sur ce qui nous fait du bien, et sur l'importance d'agir avec l'environnement** de manière à ce qu'il nous fasse plus de bien que de mal. Vous pouvez, dans la discussion, piocher d'autres mots qui continueraient d'illustrer les échanges.

Variante

Sur le terrain : plus courte, moins de papiers :

1. Chacun.e observe le paysage sans prendre de notes : observer dans ce paysage ce que vous aimez et n'aimez pas
2. Nommer ce qui est agréable (visuel, sonore, olfactif, tactile, autre)
3. Retenir un élément du paysage qui plaît, un qui ne plaît pas, et un neutre, les noter sur un petit papiers et les mettre en 3 sacs (le positif, le négatif, le neutre)

ENJEUX

Pour se maintenir en vie un être humain a besoin de se nourrir, boire, respirer, se chauffer. Ce sont les besoins primaires. Pour cela, 4 éléments naturels sont indispensables : l'air, l'eau, la terre et le feu (chaleur / lumière). Si ceux-ci sont altérés, c'est la base de la vie qui est fragilisée. **La qualité du milieu où l'on vit** (qualité de l'eau que nous buvons, de l'air que nous respirons, de la terre à partir de laquelle est produite notre alimentation, des ressources énergétiques) **participe de notre bien-être ou de notre mal-être**. Nous avons d'autres besoins (appelés besoins secondaires) aussi importants pour une bonne santé : communiquer avec les autres, nous déplacer

Apprendre à nommer et repérer ces éléments vitaux dans le paysage permet de développer son attention et de tendre vers de nouveaux comportements, de nouvelles pratiques plus respectueuses des éléments.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE

Identifier les éléments qui participent au maintien d'une vie humaine de qualité dans son environnement.

ASPECTS PRATIQUES

Durée : 1h

Lieu et espace nécessaires : dehors, dans ou à proximité de l'établissement scolaire, l'idéal est d'avoir un paysage suffisamment diversifié devant soi ; puis en salle de classe.

Composition des groupes : travail en sous-groupes de 3 élèves puis en groupe classe.



MATÉRIEL

- 10 planches supports avec élastiques
- 10 jeux de crayons de couleurs

DÉROULEMENT

1. Présenter l'activité et **organiser la classe** en sous-groupes de 3 élèves, **aller dehors**
2. Donner la consigne : « **Un certain nombre d'éléments du paysage nous sont vitaux, c'est à dire qu'ils permettent de nous maintenir en vie. Repérez ceux qui sont visibles ainsi que ceux dont on ne fait que deviner la présence** (comme la mer qui cache la présence de poissons, ressource alimentaire et donc vitale) ». Laisser une dizaine de minutes d'observation en silence.
3. Distribuer une feuille blanche à **chaque groupe** qui **devra dessiner le paysage en y installant les éléments vitaux repérés**. Pour cela une première personne dessine rapidement et de manière stylisée un élément identifié (30 sec), puis passe la feuille à son voisin, qui complète à son tour et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à ajouter.

Variante de l'étape 3

Puis, **chacun passe son dessin à son voisin et complète** (1min) et encore une fois (1min) Enfin **le groupe de 3 choisi parmi les 3 dessins celui qui sera présenté à l'ensemble de la classe**, c'est-à-dire celui qui lui semble le plus complet en termes d'éléments vitaux. Ramasser les fiches en faisant 3 piles (3sacs) positif, neutre, négatif (qui seront les pioches pour la restitution).

4. De retour en salle de classe, **afficher les dessins**
5. **Synthétiser collectivement** les éléments vitaux observés dans le paysage
6. **Animer un échange entre vital et utile**. Vous pouvez afficher une photo du paysage pour faire vérifier qu'aucun élément n'a été oublié.

ENJEUX

La complexité et la richesse de notre environnement quotidien rendent parfois difficile **l'identification de ce qui influence notre santé, et, réciproquement, des impacts que nous avons sur cet environnement**. Ces interactions sont pourtant permanentes, elles se déroulent tantôt dans un cercle vertueux tantôt un cercle vicieux. Un environnement de qualité est meilleur pour notre santé. Si nous le dégradons, nous en subissons les effets par voie de conséquence.

Apprendre à identifier ces interactions permet de prendre conscience de l'ampleur, de la multiplicité, de la complexité et de la bivalence de la santé environnementale ; puis de réaliser des choix en faveur des effets positifs.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Identifier des relations avec son environnement quotidien
- Savoir faire preuve d'esprit critique par rapport à la santé environnementale de manière générale
- Produire un support de communication

ASPECTS PRATIQUES

Durée : 1h à 1h30

Lieu et espace nécessaires : une salle permettant le travail en sous-groupe et la création graphique.

Composition des groupes : la classe est divisée en 4 sous-groupes.



MATÉRIEL

- 4 feuilles A3
- 8 affiches (format raison)
- Matériel de graphisme : crayons de couleurs, peintures, crayons de pastel, revues à découper, colle, matériaux divers...
- Des exemples d'affiches de prévention



DÉROULEMENT

Temps 1 : brainstorming

- Diviser le groupe en 4 sous-groupes (eau, air, terre, feu), chacun travaillant sur un des 4 éléments
- Distribuer une feuille A3 par groupe
- Donner la consigne : « **Dans un premier temps, notez sur votre feuille tout ce que vous évoque cet élément en termes, d'un côté, de bienfaits (ou de protection) et, d'un autre côté, de risques pour l'être humain. Pensez aussi à l'invisible !** ». La notion d'élément est rarement utilisée par les jeunes, il faudra veiller à sa compréhension, en introduction puis en passant dans les groupes.
- **Mettre en commun et favoriser l'enrichissement des idées par l'échange** avec les autres élèves et par vos propres sollicitations. Les idées nouvelles sont ajoutées sur la feuille.

Temps 2 : conception d'affiches

- Mettre à disposition du matériel de graphisme : affiches format raisin, crayons de couleurs, peintures, crayons de pastel, feutres, revues à découper, colle, matériaux divers (emballages, laine, matières naturelles...).
- Chaque sous-groupe doit **produire deux affiches à partir des informations notées en temps 1. Une affiche traitera des bienfaits, et l'autre des risques.** Les affiches ont pour objet d'illustrer le message du groupe **de manière synthétique.** Le ton souhaité est celui de l'humour. **La trame proposée est : titre, dessins, phrases clés et slogans.**
- Vous pouvez afficher des exemples d'affiches de prévention en guise d'illustration.

ENJEUX

Nous pouvons appréhender et gérer notre santé plus facilement lorsque nous en connaissons les déterminants. **Les déterminants de santé sont constitués des facteurs personnels, sociaux ou environnementaux qui ont une relation de causalité avec la santé des individus ou des populations.**

Sont souvent nommés : le niveau de revenu et le statut social, les réseaux de soutien social, l'éducation et l'alphabétisme, l'emploi et les conditions de travail, les environnements sociaux, les environnements physiques, les habitudes de santé et la capacité d'adaptation personnelle.

Les déterminants environnementaux sont liés à la qualité de l'air (intérieure et extérieure), de l'eau, de l'alimentation, de l'habitat et du cadre de vie (bruit, paysages dégradés, surdensité, difficulté de mobilité) ou encore l'environnement de travail.

Préserver son environnement c'est par rebond préserver sa santé et celle des autres.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Savoir définir et catégoriser les déterminants de santé, les facteurs protecteurs et les facteurs de risques
- Se sentir concerné.e

ASPECTS PRATIQUES

Durée : 45 min

Lieu et espace nécessaires : salle de classe équipée d'un accès Internet et d'une possibilité de projection.

Composition des groupes : groupe classe



MATÉRIEL

- Ordinateur, vidéoprojecteur, enceintes, rallonge électrique, multiprise, s'assurer d'un écran ou mur blanc

DÉROULEMENT

Temps 1 : expression des représentations

« Qui dit plus ? » :

- Mettre les élèves en cercle côte à côte.
- Poser la question : « **selon vous, qu'est-ce qui influence notre santé ?** »
- A tour de rôle, les élèves sont invités à **formuler une proposition sans qu'il n'y ait de répétition**, jusqu'à épuisement des réponses.
- Vous-mêmes, notez les réponses sur un tableau ou une feuille de papier, afin d'y revenir ultérieurement.

Temps 2 : apport d'informations

- Introduire en faisant **expliquer ce que signifie l'expression « déterminants de santé »**
- Projeter la capsule vidéo « les déterminants de santé » : <https://youtu.be/y4brZqLtPK8>.
- Recueillir les premières réactions
- Regarder une seconde fois en **marquant des pauses pour permettre la reformulation, discussion, illustration** avec des exemples concrets.

Temps 3 : synthétiser

- Synthétiser en listant les déterminants de santé environnementaux, leurs facteurs de risque et leur facteurs protecteurs.
- Reprendre les expressions initiales et comparer les deux listes, faire commenter ce qui est apparu et ce qui manque.

Si vous avez programmé cette activité **après le travail sur les 4 éléments** (fiche pédagogique précédente, n°3), vous pouvez **ressortir les 8 affiches, et leur faire prendre conscience qu'ils ont déjà travaillé les déterminants de santé** en analysant chaque production.

- Pour cela, **3 groupes sur 4 interprètent les deux affiches du 4ème groupe**. Dans un premier temps le groupe concepteur de l'affiche se tait, écoute les interprétations puis complète ou discute ce qui a été dit.
- Reproduire les échanges sur l'ensemble des affiches
- **Mettre en évidence les facteurs** (risques et protections) **environnementaux** apparus dans les affiches
- Puis **demander à chaque élève**, avec un nombre défini de gommettes à sa disposition, **d'identifier les affiches qui présentent des facteurs de risques liés à son domaine de formation / métier** (gommettes rouges) et **des facteurs de protection** (gommettes vertes).
- Conclusion : « **il y a des sujets communs aux 4 éléments vitaux, c'est un tout. Il y a bien des facteurs environnementaux qui déterminent notre santé** »

Variante

ENJEUX

Différents facteurs environnementaux peuvent, selon leur importance et en se cumulant, rendre des logements insalubres et impropres à l'habitation : le plomb contenu dans l'eau et issu des canalisations (provoquant le saturnisme), l'humidité due à une mauvaise ventilation (provoquant maladies respiratoires et allergies), une mauvaise efficacité énergétique (manque de chauffage ou systèmes polluants provoquant affections respiratoires et cardiovasculaires, risques d'intoxication), les produits composant peintures murales, moquettes, tapisseries...

Mais aussi **dans les habitudes alimentaires** : les contenants en plastique qui peuvent libérer des substances nocives dans les aliments, l'excès d'une nourriture déséquilibrée, grasse, salée ou sucrée.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Repérer les facteurs de risque et les facteurs protecteurs à la maison ;
- Mettre en évidence notre capacité à agir individuellement.

ASPECTS PRATIQUES

Durée : 45 min

Lieu et espace nécessaires : salle de classe.

Composition des groupes : groupe classe.



MATÉRIEL

- Diaporama « zoom sur la maison »
- Fiche pédagogique « zoom sur la maison »

PRÉPARATIFS

1. Préparez un diaporama de **photos représentant différentes pièces d'une maison et y superposer des cercles sur les éléments porteurs de risque et porteurs de protection.**

2. Composez une **fiche pédagogique à remplir par élève qui comprend un certain nombre de questions permettant d'analyser les images.** Ces questions sont les suivantes :

Quels facteurs de risques (points dans l'image) comportent cette photo ?

Identifiez-vous des manques dans les facteurs proposés ?

Vous voyez-vous vivre dans ces pièces ?

Si oui, pourquoi ?

Si non, pourquoi ?

Qu'est-ce qui dans votre environnement intérieur vous fait / ferait du bien ?

Dégagez 10 choses / gestes à faire pour un bien être chez soi :

Facilement (à court terme)

à moyen terme

à long terme

DÉROULEMENT

1. **Projeter le diaporama aux élèves** après avoir distribué les fiches pédagogiques

2. Les laisser répondre seuls aux questions

3. Reprendre le diaporama en **animant la discussion et apportant les éléments de réponses**

4. **Conclure avec les choses / gestes les plus apprécié(e)s du groupe classe.**

Variante de l'étape 3

Vous pouvez aussi :

- les faire travailler en sous-groupes
- préparer un photolangage avec vos propres revues à découper
- leur faire faire des recherches sur Internet
- remplacer l'analyse d'une maison par un espace de travail
- etc.

ENJEUX

Les produits d'entretien sont la plupart du temps fabriqués avec des molécules chimiques qui ont un impact négatif sur la santé. Ils sont toxiques, irritants, provoquent des problèmes respiratoires comme l'asthme, mais aussi des allergies et autres pathologies plus importantes comme le cancer. Composés de substances organiques volatiles, plus connus sous le nom de COV, ils sont souvent cachés dans les parfums de synthèse utilisés pour que la maison sente bon.

Les cosmétiques ne sont guère plus sains. Maquillages, shampoings, crèmes pour le corps, huiles pour le corps et le visage, masques de beauté, produits pour se laver, parfums, démaquillants... contiennent Parabène, Propylène Glycol, Formaldéhyde et autre triethanolamine, une longue liste de produits qui, au fil du temps et de la recherche scientifique, se révèle posséder des effets nocifs sur la peau, la sudation, la respiration, les seins...

Ce sont en outre des déchets difficiles à traiter, polluants pour la terre, l'air et les eaux. Les micro-particules qui finissent dans la nature nous reviennent dans les aliments que nous ingérons.

Faire ses produits soi-même à base d'éléments naturels est un facteur limitant les risques, en plus du plaisir procuré par le faire soi-même.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Mettre en évidence notre capacité à agir individuellement
- Donner l'envie d'agir.

ASPECTS PRATIQUES

Durée : 1h à 1h30 selon l'atelier choisi

Lieu et espace nécessaires : une salle de travaux pratiques avec un point d'eau est l'idéal.

Composition des groupes : le travail en sous-groupes est plus aisé.



MATÉRIEL

Selon le produit fabriqué



DÉROULEMENT

1. Organiser des **ateliers de conception de produits utiles dans la vie personnelle ou professionnelle** apportant une alternative plus respectueuse pour soi, les autres et la terre.

2. **Analyser quelques produits classiques** en observant leurs contenants et cherchant sur Internet ce qu'ils sont et ce qu'ils peuvent provoquer.

3. **Apporter des informations complémentaires** : quelques chiffres /données /constats /impacts avérés scientifiquement

4. Conclure en **dégageant les avantages de ce produit sur soi, les autres, la terre**. Faire des ponts avec les métiers qu'ils sont amenés à choisir.

Le choix de l'atelier est à définir selon l'âge des élèves, votre capacité à l'avoir expérimenté antérieurement, l'effectif de la classe, l'espace et le matériel dont vous disposez.

On trouve de nombreuses recettes sur Internet (par exemple sur le site www.eco-bretons.info), pour fabriquer :

- **Son Beewrap** : emballage alimentaire écologique en coton et cire d'abeille bio, lavable et réutilisable, il remplace le film étirable
- **Son gel déodorant** à base de bicarbonate de soude et autres ingrédients
- **Ses pastilles pour lave-vaisselle** à base d'acide citrique, de bicarbonate de soude, de cristaux de soude, de gros sel, d'huile essentielle de citron (ou lavande) et un peu d'eau.
- **Son nettoyant multi-usage** à base d'eau, de savon écologique, de bicarbonate de soude et d'huile essentielle (pour le parfum mais non obligatoire)
- **Son baume à lèvres**, à base de beurre végétal pur, d'huile végétale, de cire en paillettes, de gouttes de vitamine E ou d'huile de germe de blé et en option de l'huile essentielle ou de l'arôme naturel, de colorant naturel
- **Son dentifrice** à bases d'argile blanche, de bicarbonate de soude, de sel et de quelques gouttes d'huile essentielle
- **Son désodorisant de maison naturel** à base d'eau et de bicarbonate de soude.
- **Son éponge tawashi** à l'aide de vieux vêtements (vieux T-shirt, collants filés, chaussettes percées et orphelines...)
- Et bien d'autres...

Quelques idées de produits

ENJEUX

Les questions de santé environnementale sont souvent complexes, à multi-facettes, qui mettent l'individu face à des choix qui ne semblent jamais totalement satisfaisants. **Eduquer au débat prépare à analyser ces situations complexes, à approfondir les connaissances, à en explorer les différents aspects, à écouter tous les arguments, y compris ceux qui semblent contraires à notre représentation initiale.** **Eduquer au débat tente de faire passer d'un préjugé ou d'une opinion à un savoir qui permet d'effectuer des choix en meilleure connaissance de cause.**

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Être capable de débattre : argumenter, écouter, questionner, de manière constructive, changer d'avis si besoin
- Confronter et faire évoluer ses représentations

ASPECTS PRATIQUES

Durée : 1h

Lieu et espace nécessaires : une salle dont le mobilier a été poussé ou en plein air.

Composition des groupes : groupe classe.



MATÉRIEL

- Une affirmation à débat
- Des informations complémentaires de relance
- Une fiche enseignant avec des ressources chiffrées

DÉROULEMENT

1. **Choisir un sujet à débat en formulant une affirmation divergente**, par exemple :
 - « Pour manger bien, il faut manger bio » (se nourrir),
 - « La société nous impose notre manière de consommer » (consommer),
 - « Il y aura toujours de l'eau potable » (boire),
 - « L'eau en bouteille est meilleure que celle du robinet » (boire),
 - « La maison individuelle donne le meilleur cadre de vie » (habiter)
2. Lire la phrase à voix haute et **proposer aux élèves de se positionner physiquement dans la salle** : ceux qui ne sont pas d'accord avec ce qui vient d'être dit d'un côté, ceux qui sont d'accord, de l'autre. Une ligne au sol peut matérialiser la limite des deux espaces. Personne n'a le droit de rester au milieu.
3. Une fois que tout le monde a choisi son camp, **chaque groupe va réfléchir collectivement pour expliquer son positionnement**.
4. Les arguments forts sont recensés, **chaque groupe choisit un rapporteur volontaire**.
5. **Puis la confrontation des idées peut commencer entre les 2 camps**. Quand un camp a donné un argument, c'est au tour de l'autre camp de s'exprimer en tentant de répondre. Si un argument est jugé valable par un participant, il peut changer de camp.
6. **Si le débat s'essouffle, des informations de relance, avérées scientifiquement, peuvent être données** (en préparer une 10zaine). Ex : taux de CO2 d'un logement aéré régulièrement ou fermé, taux de résidus nitrates/ plastiques dans l'eau.
7. Enfin, **conclure en apportant des éléments de réponse**. Sans toutefois se placer comme le détenteur de la vérité, **faire la synthèse de tous les arguments exprimés et qui se révèlent exacts, apporter des compléments d'informations, des explications, et nuancer lorsque cela est nécessaire**.
L'idée est bien de montrer qu'il n'existe pas une vérité, et que la réponse peut parfois être complexe.

Variante

Vous pouvez faire travailler les élèves sur de la recherche documentaire afin d'enrichir les arguments du débat.



Un exemple sur le sujet de la consommation

1. Affirmation à débat : « Pour consommer de manière écologique et responsable, il faut des sous. »

2. Affirmations secondaires :

- « Les produits biologiques sont plus chers que les autres. »
- « S'informer sur l'origine des produits permet de faire des choix en conscience. »
- « Le do it yourself, c'est tendance. »
- « Covoiturer, c'est économique, écologique et sympa. »
- « Être consom'acteur, c'est être responsable. »
- « Le numérique permet d'économiser du papier. »
- « C'est impossible de connaître l'empreinte écologique et sociale des produits. »
- « Il n'y a pas plus éthique que d'acheter chez Emmaüs. »

3. Infos « relance »

Sur les prix :

- Les carottes râpées conventionnelles coûtent 3 fois plus cher que les carottes bio en vrac.
 - La salade conventionnelle en sachet coûte 2 fois plus cher que la salade bio entière.
- Source : *Etude sur le prix des produits bio et conventionnels, Corabio, janvier 2012.*
- Terre vivante a publié un livre de recettes, Manger sain pour 3 fois rien, où sont proposés des menus à moins de 3 euros par personne.
 - Un spray déodorant Axe coûte environ 3 euros, soit le prix d'un kilo de bicarbonate de soude grains fins - deux pincées - une sous chaque bras - suffisent. On évite ainsi les ingrédients pas toujours très sains, les déchets lorsque le spray est vide, cela pour un coût imbattable.

Sur le DIY (do it yourself) :

- Les éditions Kaizen ont publié un hors-série avec 100 DIY couvrant les domaines du jardinage, de la décoration, de la cuisine, des cosmétiques. « Comment devenir autonome » - Tome 2.

Sur le numérique :

- « L'informatique représente 10 % à 15 % de la consommation d'électricité dans le monde. » Même les sites internet deviennent écolos !, Ouest-France, Vannes, 23.09.19.

Sur le compostage :

- « Le service déchets de l'agglomération rennaise a calculé que le coût de traitement collectif économisé est de 12 euros pour 10 kg de déchets de cuisine non jetés aux ordures ménagères et de 4 euros pour 10 kg de déchets verts non traités en déchetterie. » Compost et paillage au jardin, Denis Pépin, éditions Terre vivante.

Sur l'obsolescence programmée :

- En huit ans, la durée de vie des lave-linge a diminué de 30 %, passant de dix ans en 2010 à sept ans en 2018. Rapport Hop-Murphy, septembre 2019.

Sur l'empreinte écologique :

- WWF met en ligne un calculateur pour mesurer son empreinte écologique : www.wwf.ch/fr/vie-durable/calculateur-d-empreinte-ecologique

1. PRÉPARER UNE ÉMISSION DE RADIO



ENJEUX

Cette action peut partir sur de nombreux sujets en fonction des problématiques propres à vos élèves et à votre enseignement. **Voici un exemple par l'action pédagogique de créer une émission de radio, de manière à ce que les élèves soient en situation de projet.**



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Développer ses connaissances sur un sujet de santé environnementale
- Faire une émission de radio pour le grand public sur une thématique en essayant d'être le plus constructif possible, en proposant des actions et des solutions
- Prendre conscience que tout est lié



ASPECTS PRATIQUES

Durée : 1 heure 15 (45mn pour préparer l'émission et 30 mn pour la retransmission)

Lieu et espace nécessaires : 6 îlots (6 tables, avec 4 à 7 chaises) assez espacés pour des échanges aisés dans chaque groupe.

Composition des groupes : 6 groupes de 4 à 7 personnes selon le nombre d'élèves.



MATÉRIEL

- Des documents de toutes sortes sur ces thématiques
- Un micro si l'établissement en dispose pour donner plus de réalité à l'émission de radio



DÉROULEMENT

1. Des documents sur une thématique différente sont installés sur chaque table (le vélo, l'agriculture biologique, le do it yourself, le commerce équitable, la consommation ...)
- 2. Les élèves choisissent une thématique jusqu'à ce que 6 sous-groupes soient constitués**
3. Le sous-groupe prend connaissance des documents
- 4. Il construit un argumentaire accessible à tous**
5. Il trouve une forme de présentation d'une durée de 5mn
6. Chaque sous-groupe à tour de rôle **présente aux autres son émission de radio**

Variante

Vous pouvez prendre contact avec une radio locale pour diffuser réellement les séquences construites.



ENJEUX

Cette action peut partir sur de nombreux sujets en fonction des problématiques propres à vos élèves et à votre enseignement. Voici un 2nd exemple sur le thème de l'habitat.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Développer ses connaissances sur un sujet de santé environnementale;
- Prendre conscience de l'importance de son environnement de vie (quartiers, maison...) sur sa santé.
- Prendre conscience que tout est lié



ASPECTS PRATIQUES

Durée : 1h30

Lieu et espace nécessaires : Salle de classe.

Composition des groupes : sous-groupes de 3 pour la conception des éco-habitats



MATÉRIEL

- Malle pédagogique « La boîte à Bâtir »

DÉROULEMENT

1. L'éco-construction Kézako :

- Brainstorming répondant à la question « qu'est-ce qu'une maison écologique ? »
- Construction collective d'une définition incluant les éléments indispensables à réfléchir lors d'une éco-construction (emplacement, matériaux, disposition des pièces, énergie utilisée...)

2. Les éco-matériaux : Loto des isolants

En ayant différents isolants en mains, les élèves doivent deviner la matière première qui les constitue.

3. Réflexion et conception de son logement idéal :

- Sur un plan d'une commune fictive, les sous-groupes de 3 élèves choisissent un terrain pour bâtir leur logement (ce choix doit être argumenté).
- Ils passent ensuite à une phase de dessin de leur éco-habitat. En essayant toujours d'expliquer les différents choix qu'ils font dans la conception.

4. Présentation des projets et discussion.

Variante

Il est possible de ne pas s'appuyer sur « La boîte à Bâtir ». Un plan de la commune permet tout aussi bien de les faire réfléchir aux endroits où ils souhaiteraient installer leur logement.

Un prolongement de cette animation pourrait être la réalisation d'une maquette de la maison.

ENJEUX

Cette action peut partir sur de nombreux sujets en fonction des problématiques propres à vos élèves et à votre enseignement. Voici un 3e exemple qui permet d'introduire les enjeux autour du bruit et du son.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Développer ses connaissances sur un sujet de santé environnementale : l'audition et l'écoute.
- Prendre conscience que tout est lié : sensibilisation à la nature et préservation de l'audition.
- Découvrir la physiologie de l'oreille et s'initier à la pratique de musique verte.

ASPECTS PRATIQUES

Durée : 3h

Lieu et espace nécessaires : Salle de classe ou d'activités.

Composition des groupes : Classe entière ou demi-groupe (plus adapté pour l'animation).



MATÉRIEL

- Schéma de l'oreille à projeter (ordinateur et vidéoprojecteur)
- Petits cartons et marqueurs
- Végétaux et outils pour fabrication d'objets sonores.



DÉROULEMENT

- 1. Introduction rapide description des thématiques abordées et de leur alternance :** *physiologie de l'oreille (en italique ci-dessous) et sons buissonniers (en non-italique ci-dessous).*
- 2. « Qui dit plus ? » :** *En cercle, les élèves citent chacun leur tour un mot sur le thème de l'oreille, que vous notez au tableau. Discussions, réactions, ajouts de mots si besoin.*
- 3. Émettre un son avec un brin d'herbe :** expliquez que cette pratique demande de l'entraînement, qu'elle utilise des objets éphémères issus de la nature et qu'il faut éviter d'en abuser. Puis décrivez la pratique du brin d'herbe et testez tous ensemble.
- 4. Atelier carton :** *schéma de l'oreille projeté au mur ou au tableau, chaque élève choisit un mot du « Qui dit plus ? », le note sur un petit carton et vient le placer sur le schéma. Réactions, remplacez si besoin.*
- 5. Cupule de gland :** description de la pratique du sifflet-cupule et expérimentation.
- 6. Les 3 oreilles :** *externe, moyenne, interne, pourquoi les nomme-t-on ainsi ?*
- 7. La feuille de laurier :** description de la pratique de l'anche en feuille de laurier et expérimentation.
- 8. Onde sonore, mouvement de l'air :** *son, pavillon, conduit auditif, et tympan.*
- 9. Bambou :** conte du berger qui s'aperçoit que le vent fait des sons en soufflant dans une tige de bambou cassée et invente la flûte de pan.
- 10. Transformation en mouvement mécanique :** *tympan, 3 osselets, fenêtre ovale.*
- 11. Pommes de pin :** exploration des sons possibles avec 2 pommes de pin.
- 12. Transformation en mouvement dans un liquide :** *fenêtre ovale, cochlée, cellules ciliées.*
- 13. Pipoir :** fabrication et découverte de la manipulation du pipoir (bâton de noisetier fendu et feuille de lierre).
- 14. Transmission électrochimique :** *cellules ciliées, nerf auditif, cerveau.*
- 15. Houx :** description de la pratique du petit moulin en feuille de houx et expérimentation.
- 16. Trompe d'eustache et vestibule :** *description de leur fonction et fonctionnement.*
- 17. Jonc :** description de la pratique du jonc vibrant et et expérimentation.
- 18. Conclusion physiologie de l'oreille :** *reformulation du schéma final.*
- 19. Conclusion sons buissonniers :** inventaire des objets sonores réalisés dans l'ordre d'apparition.

Variante

En fonction du niveau des élèves et du projet pédagogique, donner plus de place à l'une ou l'autre des thématiques.



ENJEUX

Les problèmes sont plus faciles à appréhender et dépasser lorsque des solutions s'offrent à soi. L'acrostiche est une technique poétique qui libère l'imagination tout en l'aidant grâce à une contrainte (ici, un mot écrit verticalement qui offre la première lettre d'une idée). La contrainte est libératrice car elle évite le blocage de la page blanche.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Identifier, partager des actions connues, déjà mises en place, expérimentées ou simplement inventées.
- Prendre conscience des possibles et de ses moyens d'action.

ASPECTS PRATIQUES

Durée : 30min

Lieu et espace nécessaires : la salle de classe.

Composition des groupes : organiser la classe en sous-groupes.



MATÉRIEL

- Un mot par sous-groupe
- Matériel de dessin, peinture, collage
- Affiches (paper board ou format raisin)

DÉROULEMENT

Autour du thème ou de la problématique travaillée,

1. Organiser la classe en sous-groupes. **Chaque sous-groupe reçoit une feuille avec un mot choisi par l'enseignant qui se rapporte au sujet traité**

2. Le mot est écrit verticalement sur une grande feuille de papier

3. En 15 minutes, **les élèves doivent se remémorer ou inventer des facteurs protecteurs, des actions positives qui commencent par la lettre posée verticalement** (sans limite de moyens, d'engagement...).

4. Vous pouvez demander à ce que l'affiche soit la plus belle possible pour valoriser les actions positives.

5. Afficher les feuilles et inviter chaque sous-groupe à la présenter. Animer une discussion sur les actions proposées : la sphère personnelle ou professionnelle, le niveau de facilité / difficulté à mettre en place, le coût engendré, l'engagement individuel ou collectif demandé, les répercussions pour l'environnement...

Exemple

Tri
Recyclage
Autonomie
Naturelles
Société
Innovation
Terre
Industrie
Origine
Numérique

10 NOMMONS NOS PRÉOCCUPATIONS DE SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

ENJEUX

Les préoccupations sont nombreuses et une grande part d'entre elles est méconnue voire inconnue car non consciente. Aider à les révéler et à encadrer une réflexion vis-à-vis de son propre quotidien, personnel ou professionnel, est une première étape vers la recherche de réparation ou amélioration.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

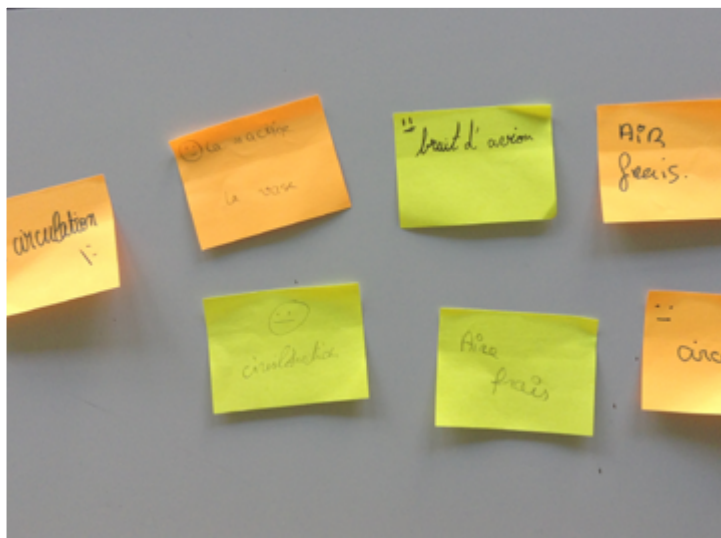
- Se sentir concerné
- Être capable d'identifier ses propres préoccupations liées à la SE et les exprimer
- Développer l'envie d'agir

ASPECTS PRATIQUES

Durée : 45min

Lieu et espace nécessaires : la salle de classe.

Composition des groupes : groupe classe



MATÉRIEL

- une liste de préoccupations sous forme de fiche pédagogique par élève et d'affiche (en annexe 1).
- Gouffettes, caillou Pour mise en commun



DÉROULEMENT

1. Distribuer **une fiche comprenant une liste de mots-clés ou d'expressions présentant les grandes préoccupations de SE aujourd'hui**. Les mots sont classés sur 4 branches représentant les 4 éléments (un modèle est en annexe, mais vous pouvez aussi réaliser votre propre liste en fonction de votre contexte).
2. **Les préoccupations sont doubles** : personnelles et professionnelles
3. Chaque élève prend le temps de **découvrir ces mots, de poser des questions de clarification si besoin** ; puis entoure les **trois préoccupations qui semblent lui correspondre le mieux**. S'il en manque il peut en ajouter sur la feuille.
4. **Une affiche collective avec le même modèle** est soit projetée au mur, soit imprimée et posée sur le sol. Vous y avez **ajouté les expressions que les élèves ont éventuellement complétées sur leur feuille**. Chaque élève vient **y porter ses 3 préoccupations grâce à une gommette collée à côté du mot, un petit caillou posé au sol, une marque dessinée ...**
5. **Une discussion s'ensuit** sur les préoccupations les plus partagées, les moins partagées.
6. **Un inventaire des solutions** est ensuite réalisé collectivement.
7. Les préoccupations peuvent être ressenties avec beaucoup d'émotion, il conviendra **d'encadrer cette séquence avec empathie, attention et sans jugement**.

Variante

Vous pouvez clore cette séquence avec l'activité « **Clarifions la définition de la santé environnementale** » qui se termine par **la rédaction d'un engagement personnel**.

ENJEUX

L'atelier du sens est **proche des ateliers philo qui se répandent en éducation des jeunes**. Ils permettent de **favoriser l'expression de la pensée, le développement de sa profondeur, de débattre d'idées complexes, utopiques, de se rendre compte de la diversité des sens donnés aux réalités**. Ils invitent à **se questionner sur le monde dans lequel on veut vivre et la manière dont on y participe**. **C'est aussi une forme d'éducation à la citoyenneté.**

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Questionner le sens du changement et de l'engagement
- Se projeter positivement

ASPECTS PRATIQUES

Durée : 45min

Lieu et espace nécessaires : une salle permettant de déambuler librement, puis de s'installer en sous-groupe.

Composition des groupes : travail individuel puis discussion en sous-groupe et enfin en groupe-classe.

« Sois le changement
que tu veux voir dans le monde »,
Gandhi

« Ils ne savaient pas que c'était impossible
alors ils l'ont fait »,
Mark Twain



MATÉRIEL

- Citations imprimées



DÉROULEMENT

1. **Choisir des citations inspirantes qui ont un lien avec les sujets abordés** ou plus globalement avec la Terre, le « prendre soin », l'avenir, le changement... et qui sont porteuses d'espoir et de sens
2. Les imprimer sur des feuilles A4 (une citation par feuille) et les afficher au mur
3. Inviter les élèves à **déambuler librement parmi les citations**
4. **Chaque élève en relève une**, celle qui lui parle le plus
5. **Rassembler les élèves par citation commune et inviter le groupe à échanger sur leur citation** ; si des élèves se retrouvent seul.e.s, les rassembler et chacun.e aide les autres à commenter, analyser, interpréter les citations
6. **Mettre en commun et poursuivre les échanges.** Vous pouvez reformuler certains propos, synthétiser certains échanges, mais sans donner votre opinion personnelle. Vous êtes là pour **permettre aux élèves d'exprimer le plus librement possible leur pensée, recevoir celle des autres et favoriser un débat respectueux et constructif entre eux.**

Variante

Les échanges peuvent se faire directement en groupe classe à **partir d'un diaporama de citations**. Vous pouvez aussi **organiser un atelier philo sur une demi-journée**.

Références :

- **François Galichet**, http://philogalichet.fr/wp-content/uploads/2015/04/Galichet_Pratiquer-la-philosophie-%C3%A0-l%C3%A9cole.pdf
- Olivier Blond-Rzewuski. 2019. « **Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ?** » Editions Hatier
- **Jacques Lévine**. 2014. « **L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ?** » Editions ESF
- **Johanna Hawken**. 2019. « **1, 2, 3 ... Pensez ! Philosophons les enfants.** » Chronique sociale

Exemples de citations

- « *Il faut vivre comme on pense, sinon, tôt ou tard, on finit par penser comme on a vécu* », Paul Bourget
- « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire* », Henri Bergson
- « *Le monde est dangereux à vivre ! Non pas tant à cause de ceux qui font du mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire* », Albert Einstein
- « *Sois le changement que tu veux voir dans le monde* », Gandhi
- « *Il ne sert à rien à l'homme de gagner la Lune s'il vient à perdre la Terre* », François Mauriac
- « *On est heureux lorsque sont en harmonie ce que l'on pense, ce que l'on dit et ce que l'on fait* », Mahatma Gandhi
- « *Ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières* », métaphore populaire
- « *Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait* », Mark Twain
- « *Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin* », proverbe africain
- « *Mieux vaut prendre le changement par la main, avant qu'il ne nous prenne à la gorge* », Winston Churchill
- « *Un arbre qui tombe fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse* », proverbe africain



ENJEUX

Donner **une définition de la santé environnementale met en lumière sa réalité et ses enjeux**. Elle facilite son appropriation si elle vient en complément et en synthèse d'approches plus pragmatiques pour l'aborder.

Par ailleurs **rédiger un engagement par écrit est un acte mobilisateur et préparatoire au changement plus puissant**, selon les psychologues sociaux, qu'une promesse faite à l'oral.



OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Synthétiser et définir ce concept complexe et peu connu
- Faciliter l'engagement en faveur d'un changement



ASPECTS PRATIQUES

Durée : 45min

Lieu et espace nécessaires : salle de classe.

Composition des groupes : groupe classe



MATÉRIEL

- Carte Définition (en annexe 2)





DÉROULEMENT

1. Distribuer **la carte « Définition de la Santé environnementale »** (modèle en annexe 2) :

La Santé Environnement (SE) s'intéresse aux interactions entre la santé et l'environnement en termes de bienfaits et de risques, d'accès, de ressources... Elle a comme finalités de :

- favoriser la qualité des milieux,
- favoriser la qualité des conditions de vie
- promouvoir la santé humaine.

La SE comprend tous les aspects de la santé humaine qui sont déterminés par des facteurs de notre environnement (naturel, humain, domestique, professionnel, récréatif ...), c'est à dire les effets positifs et négatifs des facteurs liés à :

- des agents physiques, chimiques et biologiques
- l'environnement physique et esthétique
- l'environnement social et psychosocial

Elle est donc complexe, multi-thématique et repose sur des connaissances en constante évolution.

2. Faire expliquer, commenter le sens, illustrer avec des exemples.

3. Faire remplir le recto « je m'engage ».

4. Vous pouvez récupérer les cartes et **les leur redistribuer quelques temps plus tard pour faire le point sur l'avancement des engagements et les difficultés à lever.**

PARTIE 3

LES ANNEXES

ET LES RESSOURCES

ANNEXE 1

PRÉOCCUPATIONS DE SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

Feu-énergie	Eau	Air	Terre
<p>Exposition au soleil Incendie Vitamines D Points chauds Énergies de chauffage Energies de transport ! Chaleur résiduelle de machines Brûlures cutanées chimiques, physiques ou électriques Éclairages nocturnes Isolation chaleur/froid Vagues de froid ou de chaleur Incinération des déchets Etc.</p>	<p>L'eau que je bois L'eau que j'utilise Qualité de l'eau Manque d'eau douce Montée du niveau de la mer Produits d'entretiens chimiques : les lessives, javel... Catastrophes naturelles : Inondations, tsunamis, sécheresse Perturbateurs endocriniens Plastiques (macro, micro et résidus) Pesticides ou produits phytosanitaires Herbicides Insecticides Fongicides Résidus médicamenteux, antibiotiques Hormones Engrais, enrichisseurs de sol chimiques Allergènes cutanés Métaux lourds ! Bactéries, virus, parasites et germes fécaux Radioactivité naturelle Plomb Composés perfluorés Inondations Etc.</p>	<p>L'air que je respire Qualité de l'air extérieur Qualité de l'air intérieur Air frais, air iodé Logement aéré ou qui sent bon Air asséché ou trop humide Poussières de métaux, de bois, de ciment... Catastrophes naturelles : tempêtes, tornades, ouragans Fumées de combustibles comme charbon, bois, feuilles Gaz d'échappements / empreinte carbone Polluants atmosphériques Fumées de cigarette Mobilier Allergènes aériens comme pollens, poils, moisissures Monoxyde de carbone Benzène lié aux combustions diverses Formaldéhyde lié aux émanations diverses Dioxyde de carbone lié au confinement Produits d'entretien chimiques Pollutions naturelles comme radon Matériaux de construction comme vapeurs de vernis, de colles à prises rapide, de peintures et autres matières avec solvants Plomb Amiante Produits cosmétiques comme le parfum, les laques Son / Ondes / électromagnétisme Réseaux wifi, bluetooth, micro-ondes Musique, volume, écouteurs Circulation, trafic routier Trafic ferroviaire, aérien Machines Activités industrielles Etc.</p>	<p>Lieu de création de mon alimentation Minéraux Catastrophes naturelles : Éruptions volcaniques, tremblements de terre Phosphates Nitrates Azote Produits chimiques industriels Plastiques (macro, micro, résidus) Pesticides Herbicides Insecticides Fongicides Radioactivité Métaux lourds Extraction de minéraux Hydrocarbures Solvants halogénés Lessivage des sols Etc.</p>

ANNEXE 1

PRÉOCCUPATIONS DE SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

Environnement dans lequel j'évolue

Dans lequel je vis
Dans lequel je travaille
Dans lequel je fais mes loisirs, sport, balades, repos
Ce que je mets en contact avec ma peau (produits, vêtements...)
Les objets qui m'entourent perpétuellement (leur composition...)
Ce que je mange, ce que je bois
Le rythme de mes journées, de mes nuits
La vie qui m'entoure -animaux, plantes
Les espèces invasives insectes (moustiques tigres, frelons asiatiques, tiques, termites, rongeurs..) et
plantes (ambroisie, ...)
Changement climatique
Etc.

ANNEXE 2

DÉFINITION DE LA SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

A couper et plier sous forme de carte postale recto verso



ANNEXE 3

PRÉSENTATION DES ASSOCIATIONS CONCEPTRICES ET ANIMATRICES DU MODULE

Association « Les Apprentis Nature »

Les Apprentis nature cultivent, « à la mode de chez nous », **le jardin pédagogique, terreau d'une éducation à l'environnement « pour tous et ensemble »**. En immersion et imprégnation dans la nature, **les formations et les ateliers essaient et nourrissent les graines de solidarité, d'éveil, de créativité et de bien-être...**

Parmi les jardins de l'association – parfois délocalisés –, on trouve **des enfants dans le cadre scolaire (de la maternelle au collège, sans oublier des jeunes de l'éducation spécialisée)**, des enfants **sur des temps de loisir, des personnes en situation de handicap** (physique, sensoriel, psychique, social...), **des enseignants, des éducateurs, des porteurs de projet, des bénévoles...** Un vrai écosystème. Afin de prendre soin d'une telle biodiversité humaine, **Les Apprentis nature ont à cœur de proposer, lors de leurs actions, différentes approches** : sensorielle, artistique, « bricoleuse »... conviviale à chaque fois.

COORDONNÉES

Les Apprentis nature,
Balgan, 56860 Séné
02 97 42 54 03
apprentisnature.balg@free.fr
www.lesapprentisnature.fr



Cap Vers la Nature

Depuis 1995, CAP vers la nature arpente les territoires bretons pour **développer la curiosité de ceux qui participent à ses actions utilisant les espaces d'échanges, l'animation et la création d'outils et de démarches pédagogiques innovants.**

Ces différents moyens d'action engendrent **un panel d'activités sur des temps de loisir** (groupes de jeunes, d'adultes ou en famille), **temps de formation** (de la maternelle au BTS) ou encore **sur en milieu professionnel** (avec des acteurs de la pêche, de l'éducation, de la recherche, du numérique, du social...).

Partant du principe qu'une société est apprenante et en dynamique d'échange, de transmission et de découvertes, l'association propose au public de :

- Vivre une expérience heureuse qui provoque l'envie de connaître et d'agir ;
- Construire, développer et partager des connaissances sur les éléments piliers des écosystèmes
- Partager les expériences et pratiques pour construire un espace de vie et une citée adaptée aux enjeux actuels.

Dans leur démarche, **le croisement des approches pédagogiques a une place très importante.**

Par des formes et des outils bien choisis, ce large panel d'interventions ouvre des horizons méconnus : **Qui a déjà observé au microscope du plancton ou les invisibles artisans du sol ?**

C'est une belle façon d'**appréhender les enjeux environnementaux et de favoriser les comportements responsables, de mettre en relation des publics d'âges, de métiers, de centres d'intérêt et modes d'expression différents.** C'est d'une grande richesse d'échanges et de constructions collectives. Cap Vers la Nature favorise aujourd'hui les changements de regards et de comportements.

Avec des activités itinérantes, pour intervenir sur tous les terrains, l'association s'est, petit à petit, équipée d'un **laboratoire itinérant comportant des modules scientifiques, artistiques ou de fabrication.**



COORDONNÉES

Cap Vers la Nature,
1 rue des Senneurs,
2990 CONCARNEAU
07 50 95 09 74

capverslanature@gmail.com

www.capverslanature.org



Centre de Découverte du Son

La vocation de l'association « Centre de Découverte du Son-3,4,5 » est de **contribuer à l'épanouissement humain en faisant prendre conscience de l'ouïe, en la faisant découvrir et en apprenant à s'en servir.**

Le but est de mieux entendre, comprendre, écouter, échanger, vivre, aux niveaux de notre corps, de la société, de notre environnement, des territoires, de l'ensemble du monde vivant. L'association nourrit sa réflexion et son action des apports des multiples disciplines ayant potentiellement une **dimension sonore**. Elle intervient **auprès de tous les publics**, et les accueille **au sein d'un parc de loisirs thématique**, qui sert également de cadre à certaines animations.

Le parc est composé du **Sentier Musical** (parcours en forêt) et du **Jardin Sonifère** (en forme d'oreille).



COORDONNÉES

Centre de découverte du son,
Kerouspic, 22140 Cavan
02 96 54 61 99

contact@cdson.org

www.cdson.org



CPIE Forêt de Brocéliande

Au coeur du Pays Gallo, le CPIE Forêt de Brocéliande est une **association labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement**.

Elle a comme missions :

- de sensibiliser et d'éduquer tout type de public à l'environnement et au développement durable
- de mettre en oeuvre des projets de valorisation des patrimoines
- d'accompagner et d'animer des démarches de concertation, co-construction, participation citoyenne dans le champ du développement local durable et solidaire

Exemples d'actions et de thématiques :

- Avec les enfants et les jeunes : séjours de classes de découvertes patrimoine culturel et naturel de Brocéliande, séjours de vacances nature, interventions scolaires : forêt, l'eau, développement durable...
- Avec le grand public : sorties nature, parcours artistique sur le thème de l'eau, marché du terroir et de l'artisanat, la valorisation et la découverte des arbres remarquables ...
- Avec les élus et agents des collectivités et les citoyens : Accompagnement de restaurations collectives, formation et projets participatifs biodiversité, trames vertes et bleues, zones humides...



COORDONNÉES

CPIE Forêt de Brocéliande
26, place du Pâtis Vert,
56430 CONCORET
02 97 22 74 62
la-soett@wanadoo.fr
www.cpie-broceliande.fr



CPIE Pays de Morlaix Trégor

Le CPIE Pays de Morlaix-Trégor est le secteur environnement de l'ULAMiR-CPIE. Selon ses valeurs de développement local et d'éducation populaire, **le secteur environnement intervient auprès de divers publics dans des domaines d'actions variées :**

- Information et sensibilisation (Centre de ressources EEDD, animations tout public, conférences, événementiels...).
- Éducation à l'environnement (animations scolaires, ...).
- Centre social et ALSH
- Chantier d'insertion et chantier d'insertion numérique à destination des jeunes
- Organisations de formations professionnelles, formations de bénévoles, Études, Conseils et suivi de projets.
- Accompagnement de démarche Développement Durable : Agenda 21 (scolaires, collectivités, associations, familles), relais Éco-école pour le Finistère...
- Programmes de valorisation d'espaces naturels (Contrat Nature, suivi et inventaire faune/flore, conception d'exposition interactive...) : Biodiversité, Déchets, Eau, Mer et Littoral, Patrimoine



COORDONNÉES

CPIE Pays de Morlaix Trégor,
Salle Steredenn,
29620 Lanmeur
02 98 67 51 54
cpie.pedagogie@gmail.com
www.ulamir.com



LES RESSOURCES

Données scientifiques sur la santé environnement

- *Baromètre santé environnement*, 2007, Sous la direction de Colette Menard, Delphine Girard, Christophe Léon, François Beck, édition INPES

Les référentiels de l'Education nationale

- Le BO spécial n°2 du 19 février 2009 : <https://www.education.gouv.fr/pid20873/special-n-2-du-19-fevrier-2009.html>

Référentiels de l'enseignement de Prévention Santé Environnement qui remplacent les programmes de Vie Sociale et Professionnelle et d'Hygiène Prévention Secourisme en direction des classes de Sde, 1^{ere} et Term professionnelles, dispensé et évalué par les prof. de Biotechnologies Santé Environnement

- Le BO n°30 du 23 juillet 2009 : <https://www.education.gouv.fr/pid21566/n-30-du-23-juillet-2009.html>

Référentiel de l'enseignement de Prévention Santé Environnement remplace le programme de Vie Sociale et Professionnelle en direction des classes de CAP

- La circulaire n°2015-018 du 4 février 2015 : <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Hebdo6/ME-NE1501684C.htm>

Instruction relative au déploiement de l'éducation au développement durable dans l'ensemble des écoles et établissements scolaires pour la période 2015-2018 (dont axe santé)

Les incitations et référentiels dans l'enseignement agricole

- **La politique éducative en matière de développement durable (DD) du ministère chargé de l'agriculture s'inscrit dans les 17 objectifs de développement durable (ODD)** adoptés par les dirigeants du monde en septembre 2015 lors d'un Sommet des Nations Unies et dans la loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche (2010).
- **L'EDD est un levier pour la mise en œuvre d'actions permettant de relever les défis mondiaux de développement** tels que définis par l'ONU. Elle répond également aux **objectifs du projet agro-écologique pour la France tels que définis dans la loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt** du 13 octobre 2014 et dans son plan d'action «enseigner à produire autrement».
- **L'EDD est ainsi un axe fort de la politique éducative de la direction générale de l'enseignement et de la recherche.**

Les dispositifs en Bretagne

- Parcours Educatif Santé
- Projet KARTA QUALYCEE
- Projet Pluridisciplinaire à Caractère Pédagogique (PPCP), possible sur des sujets « environnement »

Les incitations et référentiels par les partenaires de la communauté éducative

- Le PRSE 3 (jusque 2021), PRSE 4
- Le Conseil régional : dispositif Karta
- Les offres de l'IREPS
- Les offres des acteurs de l'EEDD

Outils et documents

De nombreuses ressources dans les champs séparés de l'EEDD et de l'ES, beaucoup moins dans le croisement des deux

Des publications :

- *Oser*, outil pour éduquer en Santé-Environnement, Graine Languedoc Roussillon dans le cadre du réseau R2ESE. « L'ESE a vocation à modifier les comportements individuels et collectifs dans un sens favorable à la santé ET à l'environnement. »
- « *L'environnement aujourd'hui, c'est la santé et la société de demain* », revue Polypode, n°20, 2012
- « *Manger, bouger pour ma santé* » ; « *Vivre avec le soleil.* », passerelle info, ressources pour les enseignants

Des articles de recherches

- « *L'éducation relative à la santé environnementale en milieu communautaire : un nouveau champ en émergence ?* » de VAN STEENBERGHE E., DUMONT D. UCL-RESO, 2005.
- *Environmental Health Education: A Participatory, Holistic Approach*. *EcoHealth*, (Suppl. 2), 35-46, Sauvé, L. and Godmaire, H. (2004). , Décembre 2004.
- « *Quand les adolescents passent à l'action en matière de santé environnementale* », N. Robitaille, dans *Éducation relative à l'environnement, Regards - Recherches - Réflexions, Identités et engagements : Enjeux pour l'éducation relative à l'environnement*, Volume 12 | 2015, édition du Centre'ERE.

Revue

- « *Santé environnementale : promouvoir la qualité de vie dans toutes ses dimensions* », Horizon pluriel, n°23, IREPS, Juin 2012

Ouvrages scolaires

Sites Internet des IREPS avec pages ressources





PRENDRE SOIN

DE SOI, DES AUTRES, ET DE LA TERRE

La Santé Environnement s'intéresse aux interactions entre la santé et l'environnement en termes de bienfaits et de risques, d'accès, de ressources... Elle a comme finalités de favoriser la qualité des milieux et des conditions de vie et de promouvoir la santé humaine. L'éducation à la santé environnement doit devenir une préoccupation première à tous les niveaux de l'enseignement.

Ce livret partage une expérimentation menée auprès des jeunes en formation professionnelle et peut servir d'outil pour composer votre propre projet auprès de vos élèves ou étudiants.

